Ville de Saint Martin d'Hères

SMH
MAGAZINE MUNICIPAL

ma ville

octobre 2023 //467

Dossier p. 16

L'heure bleue

30 ans de scène, d'émotion et de partage

// C'était **la rentrée !**
p. 4-5

// **Mi-mandat,** une réunion publique pour faire le point
p. 7

// **Le rugby,** un sport populaire ?
p. 21

dossier
// L'heure bleue,
30 ans de scène, d'émotion et de partage

actuelle
4-5 // Rentrée scolaire
6 // Cœur de ville, cœur de métropole : pratiquer la ville autrement
7 // Une réunion publique pour faire le point à mi-mandat
8 // Le futur écoquartier prend forme
9 // "Bon chic, bon genre", retour sur la conférence de Lise Landrin

citoyenne
10 // Conseil municipal du 27 septembre
11 // Commémoration du 11 septembre : le Chili au cœur

active
24 // ESSM boule lyonnaise, une association à la pointe !
25 // L'ESSM athlétisme a le vent en poupe !

28 // expression politique

portrait
// Léa et Laurie Lefebvre, deux Martinéroises globe-trotteuses

13 // en mouvement

plus loin
Olivier Chovaux, enseignant chercheur - Le rugby, un sport populaire ?

culturelle
22 // Le Bon plan pour la planète s'installe dans les médiathèques
23 // Initier les jeunes au cinéma d'animation

en vues
26 // Les Journées du patrimoine et du matrimoine en images

Retrouvez aussi l'actualité en vidéo sur Ville de Saint-Martin-d'Hères

Lundi 11 septembre, 50 ans après le coup d'État au Chili, élus et habitants se sont retrouvés nombreux pour rendre hommage à Salvador Allende et au peuple chilien.

> **Devant l'urgence sociale et environnementale, nous voudrions voir un gouvernement qui nous soutient, qui encourage nos initiatives.**

Depuis la rentrée, le Président de la République et son gouvernement multiplient les annonces pour le développement durable, l'école ou la lutte contre l'inflation. Qu'en pensez-vous ?

David Queiros : Les Français sont lassés de la méthode des dirigeants. Le plan école et ses 500 millions nous sont vantés comme la solution qui va permettre de mener à bien la rénovation énergétique des 40 000 établissements scolaires. 500 millions d'euros, 40 000 écoles... cela représente 12 500 euros par école ! Pour l'école Gabriel Péri, le remplacement de l'ensemble des menuiseries extérieures, terminé cette année, représente 1,1 million

DR

La communication, ça va bien ! Le gouvernement doit désormais agir

d'euros d'investissement par la ville. M. Macron offrirait donc une aide généreuse à hauteur de... 1 % du montant des travaux !
Pour les 13 RER métropolitains en France, le Président annonce fièrement 700 millions d'aide. Si on ne regarde que le projet de l'agglomération grenobloise, 1 milliard d'euros est nécessaire. Je ne peux que partager la réaction vive du Président de l'agglomération avec ses collègues du Grésivaudan et du Voironnais. « *C'est édifiant*, *consternant*, *désespérant* » disent-ils.
Alors que nous subissons une inflation qui pèse tant, le gouvernement propose-t-il un plan global d'action qui agirait sur les marges indécentes faites par les grandes multinationales ? Madame Borne annonce le dimanche que la vente à perte sera la solution magique contre la hausse de l'essence. 10 jours plus tard, le Président la déjuge.
Tous ces exemples démontrent la déconnexion complète de nos dirigeants avec la réalité.

Face à la communication gouvernementale, qu'attendent vraiment les collectivités ?

David Queiros : À Saint-Martin-d'Hères, les habitants savent notre mobilisation pour construire une ville durable et solidaire, ouverte à toutes et tous, émancipatrice et généreuse. Cela passe par des projets majeurs et mobilisateurs. Cela signifie aussi un service public de proximité qui agit avec efficacité. Devant l'urgence sociale et environnementale, nous voudrions voir un gouvernement qui nous soutient, qui encourage nos initiatives.
Face à la montagne d'inflation et à l'austérité que font subir les gouvernements successifs aux collectivités depuis tant d'années maintenant, les élus locaux se retrouvent aujourd'hui devant des options désastreuses socialement. Faut-il augmenter la fiscalité, alors que les ménages qui la payent subissent aussi de plein fouet l'inflation ? Faut-il supprimer ou repousser des projets d'investissements publics, certes nécessaires, mais qui pèsent trop lourdement dans nos budgets ? Faut-il réduire le périmètre des services publics ? Aucune de ces solutions ne peut me convenir.
Tant que le gouvernement ne changera pas complètement de stratégie et d'idéologie, en accordant enfin des moyens d'agir à la hauteur des enjeux que nous avons à traiter, nous allons être mis dans une position très délicate. À Saint-Martin-d'Hères, nous avons su tenir, sur la fiscalité, sur l'ambition des projets, sur la qualité des services publics. C'est d'ailleurs ce que démontre notre bilan de mi-mandat : notre ville avance ; le service public communal répond aux besoins ; le taux de fiscalité municipale n'a pas évolué depuis 20 ans. Il nous faut aujourd'hui une évolution forte des politiques de l'État. Avec les habitants, nous demandons à nos représentants nationaux de nous entendre et de nous respecter.

Avec l'équipe municipale, vous allez entamer les visites de quartier. Est-ce un moment important ?

David Queiros : Après le bilan de mi-mandat, les visites de quartier sont un autre temps fort de notre démocratie locale. Elles permettent aux habitants de venir à la rencontre de leurs élus. d'exposer des sujets localisés ou des enjeux pour leur quartier ou encore d'avoir des précisions sur un projet municipal. Dès le 30 septembre et jusqu'en juin 2024, nous irons dans chacun des quartiers de la ville et nous répondrons à toutes les interrogations des habitants. Expliquer, informer, écouter : c'est dans cette démarche que se construit une démocratie de proximité, vivante et de qualité.

Rentrée scolaire

Sous le soleil...

© NP

... Exactement ! Et dans la joie des retrouvailles et des découvertes pour les 2 680 enfants qui ont repris le chemin de l'école le 4 septembre dernier.

Faits marquants de cette rentrée, le temps de la reconstruction de l'école Paul Langevin, les élèves ont intégré l'école Saint-Just réaménagée pour l'occasion. Et ceux de Saint-Just se sont installés à l'école Pauline Léon, née de la fusion des écoles Saint-Just et Ambroise Croizat où, là aussi, des aménagements ont été réalisés durant l'été, comme cela a été le cas dans d'autres établissements pour renforcer l'accessibilité, lutter contre la chaleur...

La restauration scolaire toujours plébiscitée

Mi-septembre, ils étaient 2 362 enfants de maternelle et d'élémentaire inscrits à la restauration scolaire pour y déjeuner, a minima, une fois par semaine. Le périscolaire du soir rencontre lui aussi un franc succès avec 1 915 enfants inscrits aux activités de fin de journée et 464 enfants à la garderie du matin.

Le numérique bien implanté

Cet été, la Ville a équipé 22 classes élémentaires en vidéoprojecteurs interactifs, tableaux blancs, ordinateurs portables. L'an dernier, 23 classes en avaient été pourvues.
Ces équipements de dernière génération complètent ceux déjà installés : 2 postes informatiques dans toutes les classes élémentaires et un copieur multifonction, géré par la Ville, dans tous les établissements. Deux à trois visionneuses ont également été attribuées à chaque école élémentaire, en 2022, et elles disposent quasiment toutes de tablettes et d'ordinateurs dans une mallette mobile.
Ces dotations informatiques visent à faciliter les apprentissages de même qu'à former les élèves aux différents usages et aux bonnes pratiques. Et pour parer aux incidents techniques, les responsables d'établissement ont tous accès à la hotline de la Ville assurée par la direction opérationnelle des systèmes d'information. // NP

KRISTOF
DOMENECH
Conseiller délégué aux affaires scolaires et à l'enfance

« Au lendemain de la rentrée, avec Monsieur le maire, nous avons fait le tour des écoles. Après la période Covid, nous avons senti enfin un retour à la normale, avec bien sûr ce que cela implique de stress pour les enfants, les enseignants, les agents et les parents. L'important mouvement de grève de nos agents est venu nous rappeler la situation tendue et difficile que traverse le pays dans une période d'inflation et de baisse du pouvoir d'achat. Les parents nous ont interpellés vivement. La Ville a essayé de répondre au plus vite pour retrouver une situation normale, et les discussions avec les agents ont été engagées. Elles doivent continuer. Nous restons dans le projet qui est le nôtre : permettre aux enfants et aux enseignants de travailler dans de bonnes conditions, malgré le contexte difficile lié à l'inflation dont les conséquences sont là. Pour autant, nous veillons à maintenir la qualité d'encadrement, à ne pas impacter l'enjeu essentiel que constitue le bien-être des enfants sur les temps scolaires et périscolaires. L'école républicaine, publique, reste un outil essentiel pour agir auprès des enfants, participer pour qu'ils deviennent des adultes et des citoyens épanouis. L'école reste aussi le meilleur outil pour favoriser le vivre-ensemble et la cohésion dans une société qui en manque cruellement. La Ville est présente, les services le sont aussi, et nous restons à l'écoute, prêts à répondre aux sollicitations. » // NP

À la rencontre des élèves **et des enseignants**

© HO

La nouvelle école Pauline Léon, issue de la fusion entre les écoles Saint-Just et Ambroise Croizat, a ouvert ses portes mardi 5 septembre !
Pour l'occasion, le maire, David Queiros, des élus, dont Michelle Veyret, 1re adjointe, et Nathalie Penin, inspectrice de l'Éducation nationale, sont allés à la rencontre des élèves et des enseignants. Ils ont pu constater les travaux d'aménagement et d'embellissement réalisés durant l'été dans le but d'accueillir les enfants dans de bonnes conditions. Ils se sont ensuite rendus dans les autres groupes scolaires de la Ville où ils ont pris le pouls d'une rentrée paisible et joyeuse. // HO

Une réunion de rentrée **constructive**

Directeurs d'écoles et parents d'élèves étaient conviés à la réunion de rentrée, jeudi 7 septembre, présidée par le maire, David Queiros. Ensemble, ils ont fait le point sur cette rentrée qualifiée de sereine.

Nathalie Penin, inspectrice de l'Éducation nationale, le maire, David Queiros, et Kristof Domenech, élu aux affaires scolaires et à l'enfance, ont fait le point sur la rentrée.

© HO

« *L'année scolaire a été satisfaisante, malgré l'épisode de violence urbaine survenu peu avant les vacances. Avec le Conseil municipal et les services de la Ville, nous étions proches des écoles pour les protéger* », a évoqué le maire en début de réunion, avant de faire le point sur les activités d'été en direction des enfants, qui ont rencontré un réel succès. Le projet de rénovation de l'école élémentaire Paul Langevin et les changements engendrés auprès des familles et des équipes pédagogiques étaient également à l'ordre du jour. Kristof Domenech a salué « *leur adaptabilité et le travail des agents municipaux pour la réhabilitation des anciens locaux de l'école Saint-Just.* » Ont aussi été abordés les tarifs solidaires de la restauration scolaire, maintenus malgré l'augmentation du coût des denrées alimentaires. Les directeurs et parents d'élèves ont ensuite échangé autour de nombreux sujets comme le harcèlement scolaire, dont le protocole à appliquer face à de telles situations seratrès vite présenté aux équipes éducatives a précisé Nathalie Penin. // HO

Les enfants ont rendez-vous **avec le "brut"**

DR

DR

Le "brut", le frais et les saveurs à la lumière de la Quinzaine de la transition alimentaire.

RESTAURATION MUNICIPALE

27 % de produits bio et durables
au 1er semestre 2022

35 % de produits bio et durables
au 1er semestre 2023

Du 29 septembre au 29 octobre, la Métropole initie le Mois de la transition alimentaire sur le thème "Le brut, de la terre à l'assiette". Pour la troisième année consécutive, la Ville reprend à son compte l'événement, avec d'autant plus d'aisance qu'il s'inscrit pleinement dans sa démarche de restauration durable.

Ainsi, du 16 au 27 octobre, la Quinzaine de la transition alimentaire martinéroise invite les enfants des écoles maternelles et élémentaires déjeunant dans les restaurants scolaires et ceux inscrits dans les accueils de loisirs à découvrir le "brut". En dégustant les plats préparés à partir de matières premières non transformées et, pour les enfants d'élémentaire, en participant à des jeux et des temps d'animations proposés par les agents de restauration, les animateurs, la diététicienne, les infirmières de la direction santé publique et environnementale et le second de cuisine, rien que ça !

Pendant cette Quinzaine, les menus élaborés par la restauration municipale mettront en lumière les produits biologiques (courges, raisin blanc, carottes, tomme, omelette, poireaux, haricots blancs, lentilles, sauté de porc, poires, pommes, yaourts…) ; locaux (crozets au sarrasin, yaourts de Belledonne…) et ceux labellisés MSC (pêche durable). Autant d'occasions de se familiariser avec les denrées tout juste sorties de terre ou de la mer et d'en apprécier les saveurs. // NP

>> Pour découvrir les menus,
rendez-vous sur saintmartindheres.fr > espace citoyen

Cœur de ville, cœur de métropole

Pratiquer **la ville autrement**

© KS

Lors de la réunion publique du 26 septembre, la Ville, Grenoble-Alpes Métropole et les urbanistes des cabinets Plan B et W2A ont présenté, à l'Espace culturel René Proby, la synthèse des concertations menées depuis novembre 2022. Ils ont exposé les orientations retenues pour cet ambitieux projet.

Au sud de la commune, les espaces publics de l'avenue Marcel Cachin, des rues Émile Zola, Frédéric Chopin et de la place Paul Éluard vont faire l'objet d'une vaste requalification. Elle vise la prépondérance des modes doux, un accroissement de la végétalisation et de la perméabilité des sols afin d'optimiser confort et sécurité des utilisateurs, en particulier des riverains. Ce ne sont pas moins de quatre hectares d'espaces publics qui vont être réaménagés au sein de ce quartier de 6 000 habitants.

C'est l'un des projets phares du dispositif Cœur de ville, cœur de métropole (CVCM) porté conjointement par Saint-Martin-d'Hères et la Métropole, à hauteur de 50 % de participation financière chacun.

Le budget de l'opération, toutes dépenses confondues, s'élèvera à environ 11 M€ TTC à l'achèvement des travaux prévu pour fin 2026.

85 NOUVEAUX ARBRES PLANTÉS

65 arbres remarquables conservés

+ 4 200 m² d'espaces végétalisés

+ 6 400 m² de sols perméabilisés

+ 1,3 km de piste cyclable

Pacifier la rue et végétaliser les espaces publics

Le projet va se décliner selon trois objectifs fondamentaux. Tout d'abord, redonner de l'attractivité aux commerces : marché de la place Paul Éluard, pôle "Charlemagne" (angle Léon Jouhaux, Marcel Cachin) et "Beethoven" (au pied du pont Cachin), mais aussi aux abords de la médiathèque André Malraux. Offrir, ensuite, une meilleure répartition de l'usage de l'espace public – notamment aux abords des établissements scolaires Paul Bert et Paul Éluard – en faveur des mobilités douces et des transports en commun, tout en veillant à améliorer et signaler visuellement les espaces dédiés à chaque mode de déplacement.

Une attention spécifique sera portée tant à la sécurité qu'au confort des piétons et des cyclistes. Et enfin, il s'agit de mettre au premier plan une logique paysagère écologique et respectueuse de l'environnement, en redonnant une place forte à la verdure (arbres, bosquets, plantations) tout en augmentant la dimension végétale des lieux, en remodelant les jardins publics et en favorisant l'infiltration des eaux pluviales au sol, notamment sur les places de stationnement dont le nombre sera révisé. // KS

©KS

Denise Strippoli
Habitante de la rue Émile Zola

Sur la multiplication des pistes cyclables et comment cohabiteront les différents modes de déplacement... je demande à voir. Je trouve le projet d'amélioration de ce quartier vieillissant intéressant : il y aura plus d'espaces où l'on pourra flâner. On a bien été accompagnés par la Ville et les urbanistes en amont. Je trouve positif qu'il y ait eu ces réunions d'information avec les habitants. //

Réunion publique de mi-mandat

Des objectifs **largement dépassés**

Jeudi 21 septembre, à L'heure bleue, le maire et l'équipe municipale ont présenté leur bilan à mi-parcours du mandat. L'occasion de faire le point sur les actions et projets mis en œuvre depuis 2020.

© NP

En introduction, le maire a rappelé les conditions dans lesquelles le mandat a débuté. « *L'élection municipale de 2020 a été marquée par la pandémie de Covid. Dès le début, nous nous sommes mobilisés, avec l'implication de nombreux agents, afin de maintenir le lien avec les habitants et d'organiser la solidarité avec les soignants, le monde hospitalier.* » Il a également rappelé « *le déclenchement de la guerre en Ukraine et l'inflation qu'elle a provoquée, pesant sur les finances de la collectivité et le budget de nombre de Martinérois* ». Pour faire face, et c'est à mettre au bilan de la municipalité, d'importantes mesures ont été prises pour réaliser des économies d'énergie. D'autres l'ont été pour préserver les familles en contenant les tarifs des prestations municipales.

Un bilan dense, des objectifs dépassés

Ensuite, tour à tour, les adjoints, Claudine Kahane, Christophe Bresson et Michelle Veyret sont revenus sur les trois ans d'actions déclinées en trois thématiques : "Ma ville engagée, solidaire, active" ; "Ma ville écologique, citoyenne, bien gérée" et "Ma ville dynamique, volontaire, attractive", déployant un bilan aux objectifs de départ largement dépassés dans plusieurs domaines. L'avenir a également été abordé à travers les projets d'envergure et ceux axés sur la quotidienneté qui verront le jour dans les prochaines années.
Les échanges avec la salle ont été nourris, sur des sujets tels que le dispositif Mur|Mur et son évaluation, la problématique des moustiques tigres, le manque de médecins, la place de l'éducation populaire ou encore le besoin éprouvé par des personnes âgées de retisser les liens d'avant Covid avec les élus.
Ce bilan – inséré dans les trois derniers numéros du SMH ma ville – c'est bien sûr des chiffres, des actions, des réalisations, mais c'est aussi et surtout une volonté commune, portée par les élus, souhaitée par les habitants, en faveur du bien-vivre et de l'émancipation à tous les âges de la vie. C'est créer, dans tous les secteurs, les conditions d'une ville où chacun se sente bien. // NP

Visites de quartier : prenez date !

**Débutées le 30 septembre dans les secteurs Murier - Joliot-Curie - Les Éparres et Portail Rouge (7 octobre), les visites de quartier se poursuivent en novembre, puis en avril, mai et juin.
Dans la proximité, elles sont l'occasion de dialoguer avec le maire et les élus sur les sujets du quotidien et les perspectives d'avenir.**

Aménagements en cours d'un square aux Alloves, à Renaudie ; grandes opérations Cœur de ville, cœur de métropole et écoquartier au sud de la commune ; ouverture prochaine du pôle de vie Neyrpic ; mutation engagée de l'avenue Gabriel Péri ; réflexions autour de l'évolution de l'avenue Ambroise Croizat ; gestion différenciée des espaces verts ; perméabilisation des sols… La municipalité porte de grands projets, engagés ou à venir, afin de continuer à transformer la ville pour qu'elle réponde aux grands enjeux environnementaux, sociaux, économiques.
Tout au long de l'année, des rencontres ont lieu entre les habitants et les élus, lors de réunions de concertation, de manifestations sportives ou culturelles, de réceptions et d'événements. Elles sont l'occasion d'échanges formels ou informels. À ces temps de rencontres viennent s'ajouter les visites de quartier, programmées le samedi afin de faciliter la participation du plus grand nombre. Alors, prenez date ! // NP

LE MAIRE ET LES ÉLUS À VOTRE RENCONTRE

CALENDRIER

Condorcet - Village Malfangeat
Samedi 18 novembre

Renaudie Champberton Voltaire
Samedi 25 novembre

Zac Centre Essartié Verlaine
Samedi 6 avril

Gabriel Péri
Samedi 4 mai

Croix-Rouge
Samedi 25 mai

Paul Éluard Paul Bert
Samedi 8 juin

Le futur écoquartier prend forme

Jeudi 14 septembre, un nouvel atelier conviait les habitants à échanger sur le projet d'écoquartier à naître dans le secteur Paul Bert et Paul Éluard.

L'atelier s'est tenu en présence des élus Christophe Bresson, Brahim Cheraa et Colin Jargot. © NP

Prévu sur un site de 7,5 hectares, le projet d'écoquartier avait déjà donné lieu à plusieurs réunions et ateliers.
Le rendez-vous du 14 septembre est venu en préciser les grandes lignes, qui prennent en compte les travaux menés avec les habitants et les "invariants". Des incontournables que sont la construction de 350 logements en garantissant une mixité sociale ; la mise en œuvre d'un projet d'agriculture urbaine ; le renforcement des pôles commerciaux et l'intégration du projet dans son environnement. Ce dernier aspect a fait l'objet de l'essentiel des discussions. Notamment s'agissant de la hauteur des bâtiments, de leur orientation, des stationnements… La volonté de ne pas créer d'accès routier à l'intérieur du site en "s'accrochant" à ceux existants et de laisser la part belle aux cheminements doux a été saluée. Un nouveau paramètre est toutefois venu modifier les projections initiales : la présence, révélée par les premières études des sols, de la faune et de la flore, d'une zone humide protégée de 19 600 m². Afin de limiter l'impact du projet sur ces zones humides, elles seront regroupées avec compensation au centre, entre les logements édifiés de part et d'autre du site (côté avenue Léon Jouhaux et avenue de La Mogne). Le cœur du site sera préservé et des études complémentaires sont en cours pour définir quels types d'aménagements paysagers et d'agriculture urbaine pourront être développés sur cet espace.
Un nouvel atelier, prenant en compte les résultats de ces dernières études, se tiendra en fin d'année. // NP

>> Plus d'infos :
saintmartindheres.fr > rubrique projets urbains

La Petite Chapelle, **un havre de paix**

© KS

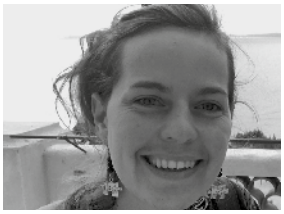
© KS

Mardi 19 septembre, le maire, David Queiros, accompagné des adjoints Michelle Veyret et Brahim Cheraa, ont participé à l'inauguration de l'ensemble immobilier La Petite Chapelle situé avenue Jules Vallès à proximité du bâtiment La Sapinière.

La réalisation de 18 logements en accession à la propriété a été confiée au cabinet d'architectes Scrub et au promoteur Teccelia, également présents sur les lieux. Ce projet de renouvellement urbain s'inscrit dans l'îlot Bon Pasteur, dans le prolongement de l'ancien couvent, lui-même reconverti en maison de retraite médicalisée. Il porte sur la réhabilitation du bâtiment des sœurs contemplatives et de sa chapelle attenante. Tous les logements sont traversants. Ils bénéficient d'une exposition nord-sud et d'un espace vert privatif. Située à l'abri de la circulation routière, la copropriété est nichée dans un espace calme et arboré. Autre singularité de cette réhabilitation atypique, la transformation de la chapelle – érigée au milieu du XIX^{e} siècle – en logement indépendant pourvu d'une fresque remarquable, datant de 1873, réalisée par le peintre dauphinois Laurent Guétal qui fut ordonné prêtre en 1862. La conservation de l'œuvre monumentale a été décidée d'un commun accord entre le promoteur et l'acquéreur de ce logement singulier. // KS

Le genre, pour se désaliéner d'identités qui nous sont imposées

Le 12 septembre, à la médiathèque Paul Langevin, Lise Landrin animait une conférence vivante autour du genre. DR



DR

Lise Landrin
Chercheuse au Laboratoire Pacte, membre de la Cie Ru'elles

Le 12 septembre, Lise Landrin conviait les habitants à une conférence vivante. Ensemble, ils ont interrogé le genre, un mot galvaudé à force d'être utilisé à tort et à travers, mais pourtant riche de sens.

Qu'est-ce qu'une conférence vivante ?

C'est une conférence qui cherche à sortir des cadres classiques du modèle universitaire, de dépasser la figure du/de la savante et de considérer au contraire que les savoirs sont là, partout, en nous, dans nos corps, dans nos expériences. C'est une conférence dans laquelle on commence à faire des échauffements ensemble, du débat mouvant et du théâtre-image afin d'avoir en commun toute une matière que nous allons ensuite conceptualiser et débattre. Il n'y a pas simplement un transfert de savoirs d'une personne à une assemblée, mais tout un tissage de nos points de vue.

Pourquoi "Bon chic bon genre" ?

Pour montrer que le mot "genre" est devenu presque à la mode, qu'il est dans de nombreuses expressions. Ce terme est si fréquent qu'on ne sait plus bien ce qu'il veut dire, c'est devenu un fameux mot "fourre-tout" alors qu'au départ c'est un terme critique et conceptuel bien précis. Choisir l'expression "Bon chic, bon genre", c'est aussi une manière de dire que le genre est beaucoup question d'apparence et de relations sociales : c'est ce qu'on donne à voir, c'est une performance au quotidien dans laquelle on joue des rôles plus ou moins conscients...

La conférence a-t-elle permis de définir pourquoi la notion de genre sème le trouble ?

Oui, je pense que la diversité du débat l'a montré : nos expériences du genre, de la rue, du regard de l'autre, de sa légitimé à être dans un lieu ou un autre diffère d'une personne à l'autre. Beaucoup de personnes sont venues pour expérimenter de la diversité : il y avait des générations différentes, des personnes du milieu artistique, académique, militant, des personnes qui se reconnaissent comme homme ou femme avec évidence, d'autres qui ont souhaité dépasser ces catégories binaires. Semer le trouble cela veut dire tout simplement qu'il n'y a pas de norme, ni de bien ou de mal : c'est simplement accepter que le genre est une construction sociale et non pas un donné.

Et (finalement ?) qu'est-ce que le genre ?

Le genre est un outil des sciences humaines et sociales, un concept, un mot inventé pour désigner qu'il y a le sexe d'une part (avec des attributs biologiques) et le genre d'autre part qui est toute une strate culturelle et sociale qui conduit à former une identité. Le genre est arbitraire, variable dans le temps et dans l'espace. Les normes qui régissent le masculin, le féminin ou globalement toutes les identités de genre n'arrêtent pas de changer. Il y a des époques où les hommes portaient des jupes, des pays où la poitrine des femmes n'est pas érotisée : tout cela se décline en de multiples interdits ou habitudes sociales qui ne sont valables que pour une société donnée. C'est pour cela qu'il est important de ne pas croire que le genre est égal à la nature, bien au contraire ! Enfin, le genre est aussi un terme qui permet de dénoncer des rapports de pouvoir. Il est l'occasion de rapports de force, de dominations. Le genre et les contraintes qu'on pose sur ces identités sont responsables de nombreuses violences au quotidien. C'est aussi à ça que sert ce terme : à se désaliéner collectivement d'identités qui nous ont été imposées. // **Propos recueillis par NP**

ENTRETIEN

Conseil municipal du 27 septembre

Subvention Chêne : la Ville candidate !

Lors du Conseil municipal du 27 septembre, les élus ont acté la candidature de la Ville à la subvention Chêne, mise en place pour accompagner les actions de transition énergétique.

Entièrement rénovée, larésidence autonomie Pierre Semard affiche désormais des performances énergétiques et thermiques et un confort accru pour les résidents. © NP

Le fonds Chêne est un dispositif visant à soutenir financièrement et opérationnellement les collectivités développant des projets de rénovation dans deux domaines : l'efficacité énergétique des bâtiments publics et la substitution d'énergies fossiles par des systèmes énergétiques performants et bas carbone.

Une aide précieuse pour la Ville

Saint-Martin-d'Hères mène deux programmes de réhabilitation énergétique concernant les bâtiments communaux et le parc d'éclairage public. La diminution de 30 % des consommations énergétiques, constatée depuis 2006, démontre son engagement dans une logique de transition énergétique de son patrimoine. Le décret Éco-énergie tertiaire de l'État impose aux responsables de parc bâti de définir et de mettre en œuvre un plan d'actions visant à réduire la consommation d'énergie finale, à hauteur de - 40 % en 2030, - 50 % en 2040 et - 60 % en 2050 (année de référence 2010). La collectivité se donne les moyens de remplir ces objectifs. Depuis 2022, la commune élabore son schéma directeur des investissements énergie. Elle a ainsi bénéficié des programmes Séquoia et Peuplier (80 000 € de subventions). Pour poursuivre ses efforts en matière de transition énergétique, la Ville souhaite bénéficier du fonds d'aide Chêne. Au total, neuf demandes de subventions ont été déposées en ce sens pour un montant total de 350 000 euros. // HO

Délibération adoptée à l'unanimité

Prochaine séance
Mercredi 29 novembre à 18 h
en Maison communale
et en direct sur la chaîne Youtube de la ville

En ligne
Retrouvez l'ensemble
des délibérations sur saintmartindheres.fr

Maroc et Libye, Saint-Martin-d'Hères se mobilise

Le 8 septembre, un puissant tremblement de terre s'est déclenché dans la province d'Al Haouz, au centre du Maroc, impactant également Chichaoua, Ouarzazate et Marrakech. Dans la nuit du 10 au 11 septembre, la tempête Daniel s'est abattue sur la zone côtière du Nord-Est de la Libye. Ces catastrophes naturelles ont engendré de nombreux décès et disparitions, ainsi que d'importants dégâts matériels. Afin de répondre aux besoins concrets et urgents des populations, la Ville confie la solidarité martinéroise au Secours populaire français. Une aide d'urgence de 3 000 euros a été votée : 1 500 euros sont destinés au fonds créé pour l'aide aux victimes du tremblement de terre et 1 500 euros au fonds créé pour l'aide aux victimes des inondations en Libye. // HO

Délibération adoptée à l'unanimité

Le Chili au cœur

Ce 11 septembre, à l'espace petite enfance Salvador Allende, le maire, David Queiros, Michelle Veyret, 1re adjointe, entourés de l'équipe municipale et d'habitants ont rendu hommage au président Salvador Allende et au peuple chilien, victimes du coup d'État au Chili mené par la junte fasciste le 11 septembre 1973.

Il y avait du monde devant l'Espace petite enfance Salvador Allende ce lundi soir. Les jeunes de l'atelier théâtre du service jeunesse ont lu des poèmes de Pablo Neruda ; une chanson de Victor Jara, cruellement assassiné par les militaires, résonnait ; l'hymne Chilien retentissait.... *« Après la prise du pouvoir par les généraux, la répression s'organisait et un vent fasciste a soufflé sur le Chili. Les partis démocratiques de gauche ont été dissous, les libertés et le droit d'expression supprimés. Tous les droits sociaux acquis démocratiquement par la population et les travailleurs sous la présidence de Salvador Allende ont été balayés »*, a relaté le maire. *« Cent mille personnes ont été arrêtées dans tout le pays, trois mille deux cents exécutées, vingt mille subiront la torture et plus d'un millier restent encore portées disparues. C'est tout un peuple qui a souffert durant les vingt-cinq années de dictature »*, a-t-il regretté. L'actuelle municipalité, après celle de Jo Blanchon, renouvelle ses vœux de soutien au peuple chilien, pérennise et a fait rénover la fresque évocatrice peinte en 1974 par la Brigada Luis Corvalán sur les murs de la crèche. Cet automne, la Ville proposera différentes manifestations pour éclairer les Martinérois sur cette période douloureuse de l'histoire du peuple chilien. //

© KS

DR

Rodrigo Litorriaga - Cinéaste

En 2008, j'ai commencé à filmer des séquences pour Le p'tit muret *recherchant le lieu où avait été prise une intrigante photo de famille sur laquelle je figurais, enfant. À cette époque, j'étais en recherche identitaire et j'ai eu envie de créer une fiction à partir de cette anecdote. Quatre ans plus tard, après bien des bouleversements émotionnels, j'ai achevé le court métrage qui a été présenté et primé au Festival de Grenoble, ce qui m'a redonné une place.* Le p'tit muret *a été projeté à Mon Ciné le 12 septembre, en préambule à mon autre film* La Francisca, une jeunesse chilienne. *Ce petit muret est situé à proximité de la crèche Salvador Allende qui m'a accueilli quelque temps en 1974, à l'arrivée de mes parents à Saint-Martin-d'Hères.* // KS

MÉTROPOLE

4 Seigneurs : une convention pour la construction de logements en accession

Lors de sa séance du 29 septembre, le Conseil métropolitain a acté la signature d'une convention financière entre la Ville et Grenoble-Alpes Métropole portant sur la construction de logements en accession.

Champberton-Renaudie-La Plaine est inscrit dans le Plan régional de renouvellement urbain (Prir) qui vise à améliorer le cadre de vie des habitants tout en tenant compte des enjeux de cohésion sociale et de développement économique des quartiers concernés. Ce secteur s'inscrit également dans le deuxième programme-cadre de rénovation urbaine de l'agglomération grenobloise.

© NP

La convention signée entre la Métropole et la Ville a pour objectif de finaliser le renouvellement du secteur des 4 Seigneurs par la démolition de l'ensemble de friches urbaines (anciens logements et commerces) acquis par la Ville et la construction d'un programme immobilier d'environ 20 logements en accession sociale permettant de renforcer la mixité.

Une subvention d'équipement de 200 000 € est attribuée par la Métropole en soutien des acquisitions foncières réalisées par la Ville. Les travaux s'échelonneront entre 2024 et 2027.

Pour aller plus loin

Juste à côté, la résidence Les 4 Seigneurs, un ensemble de 80 logements situé rue Edmond Rostand, bénéficiera de travaux à compter du premier trimestre 2024, pour une durée de 18 mois, au moins. Les interventions consisteront à aménager un dispositif d'isolation par l'extérieur, changer les menuiseries, rénover la toiture. Sans oublier l'embellissement de l'intérieur, la réfection de l'électricité, l'aménagement des espaces extérieurs... Alpes Isère habitat (AIH) va consacrer à cette opération d'envergure un investissement de plus de 40 000 € par logement, pour un total d'environ 3,2 millions d'euros. // NP

DR

Tout grand projet part d'une simple idée !

Découvrir huit pays en neuf mois ! Voici l'aventure extraordinaire qu'ont vécue Laurie et Léa, deux sœurs jumelles, à tout juste 21 ans.

Laurie et Léa Lefebvre

Ces Martinéroises ont décidé, en septembre 2022, de prendre une année de césure avant leur master pour faire le tour du globe. Rentrées au mois de mai dernier, elles se confient sur cette aventure qui a changé leur façon de voir le monde. Pour Laurie, ce n'était pas facile de revenir… « *Il fallait bien retourner à l'école. Je suis en master 1 géographie, aménagement, environnement, développement à l'Institut d'urbanisme et de géographie alpine de Grenoble. J'ai toujours été passionnée par la biodiversité. Plus tard, je souhaite travailler dans la protection de l'environnement.* » De son côté, Léa étudie à la faculté d'économie de Grenoble : « *Je suis en master 1 économie des organisations, parcours ingénierie économique. La gestion d'une entreprise m'a toujours intéressée. À la fin de mes études, j'aimerais développer le concept d'une maison d'horreurs.* » Quand elles ne vont pas en cours, les jumelles sont animées par plusieurs centres d'intérêt. Pour Laurie, c'est la guitare : « *J'ai commencé à l'âge de 8 ans. Puis, j'ai fait une pause. C'est avant de partir en voyage que j'ai repris. J'avais envie de partager la musique avec les autres. J'ai acheté une petite guitare, baptisée Tony, qui a survécu à l'ensemble de nos déplacements.* » Quant à Léa, le dessin et la peinture sont des moyens de s'exprimer : « *J'ai déjà exposé dans des galeries d'art à Grenoble. Pendant le voyage, j'ai dessiné les endroits que nous avons visités afin de ne jamais les oublier.* » Une passion les rassemble depuis leur tendre enfance : les documentaires sur les animaux et les paysages du monde. L'envie de voir ces lieux de leurs propres yeux les pousse à économiser afin de financer leur voyage. « *Tout s'est accéléré lorsque j'ai voulu aller voir les kiwis, oiseaux endémiques de la Nouvelle-Zélande !* », confie Laurie. Elles arrivent à rassembler suffisamment d'argent et choisissent, dans une logique économique, d'utiliser tous les modes de transport et de faire du woofing : « *On va chez les locaux pour travailler et, en échange, on a le logement et le couvert. Ils nous ont appris tellement de choses : les plantes médicinales, le surf, monter à cheval, s'occuper des poules…* »

> **« Heureusement qu'on était toutes les deux. C'était une force et ça nous a énormément rapprochées ! »**

Au total, elles parcourront huit pays sur cinq continents : Grèce, Népal, Thaïlande, Australie, Nouvelle-Zélande, États-Unis, Argentine et Islande.

Les sœurs ont été confrontées à de multiples situations. Léa raconte : « *Laurie s'est fait attaquer par des fourmis rouges en Thaïlande. Je me suis fait voler mon sac à dos en Argentine, avec mes papiers d'identité et une partie de nos souvenirs… On a fait face à une tempête de sable aux États-Unis… Heureusement qu'on était toutes les deux. C'était une force et ça nous a énormément rapprochées. Notre voyage s'est terminé à Paris, ville que nous n'avions jamais visitée. Il a fallu faire le tour du monde pour aller découvrir notre capitale !* » De ces 62 000 kilomètres parcourus, elles garderont en mémoire de merveilleux paysages et de belles rencontres.

Pour l'avenir, Laurie et Léa ont déjà d'autres voyages en tête, et un livre relatant leur périple, intitulé *Le cœur du courage*, sera disponible à la fin de l'année. // HO

© NP

© NP

Les associations ont tenu leur forum !

Qu'elles soient sportives, culturelles, créatives, de loisirs, solidaires, engagées pour l'environnement ou leur quartier, les 72 associations présentes samedi 9 septembre à L'heure bleue ont donné le ton d'une rentrée dynamique et offensive. Dès le matin, les habitants sont venus s'informer, s'inscrire ou inscrire leurs enfants. Bénévoles et dirigeants associatifs ont également pu longuement échanger avec le maire, David Queiros, et les élus venus les saluer à l'ouverture d'un Forum des associations qui laisse présager une belle saison. //

© Salima Nekikeche

Faites du jardin !

La Fête des jardins s'est déroulée près du gymnase Colette Besson ce 23 septembre. Les animations autour de la gestion de l'eau et du bouturage proposées par Épisol, Trièves compostage, Gentiana... ont été suivies du repas "tiré des sacs" où chacun a proposé ses spécialités, et du spectacle Plastic-Tac de la Cie Tout-CouR. Enfin, le goûter et la tombola dotée de lots pour jardiner ont achevé cette belle journée conviviale.

© NP

On a pris *L'Apéro* à Renaudie !

Un Apéro allée Jean Wiener ? Saint-Martin-d'Hères en scène et la GUSP l'ont fait lors du premier "hors les murs" de la saison ! Aux manettes, la compagnie Ariadne, cinq comédiens et des spectateurs complices. Ensemble, ils ont embarqué les habitants pour « fabriquer une expérience joyeuse, juste pour le plaisir d'être ensemble » *et préparé l'apéritif le plus réussi du monde. Dans une société où le temps presse et où l'individualisation s'étend, L'apéro a déclaré la joie envers et contre tout ! Et Renaudie en a été le théâtre enchanté.*

PISCINE

17 350

entrées en 2023

© KS

Aide aux Ukrainiens

La Ville de Saint-Martin-d'Hères soutient l'association d'entraide Ukraine-Grenoble-Isère présidée par Tetyana Lyubchyk. Lundi 25 septembre, le maire, David Queiros et la 1re adjointe, Michelle Veyret, lui ont remis les clefs d'un local de stockage situé près de La Poste, à l'entrée du quartier Renaudie.

NEWSLETTER

6 566 *abonnés*

Pour s'inscrire :

saintmartindheres.fr

En hommage à Pablo Neruda

C'est dans le lycée qui porte son nom, que le 23 septembre, le maire, David Queiros, Daniel Machire, proviseur, et les élus Claudine Kahane, Élisabeth Hernandez, et Brahim Cheraa ont rendu hommage au poète, écrivain et homme politique Ricardo Eliécer Neftali Reyes Basoalto, dit Pablo Neruda, disparu il y a 50 ans.

© HO

25 défibrillateurs sont présents sur le territoire. *Le service communal d'hygiène et de santé organise une séance de sensibilisation aux gestes qui sauvent en cas de malaise cardiaque. Mercredi 18 octobre de 16 h 30 à 18 h 30 - Maison de quartier Fernand Texier. Inscriptions : 04 76 60 74 62, 5 rue Anatole France*

Le CCAS recherche des bénévoles *(aucune expérience préalable requise) pour animer des ateliers sociolinguistiques en direction d'adultes voulant améliorer leur communication orale ou gagner en autonomie. Maison de quartier Romain Rolland. Inscriptions : 04 76 24 84 00 accueil.romain.rolland@saintmartindheres.fr*

Du 16 octobre jusqu'à fin novembre*, des ateliers de formation à l'usage du numérique ont lieu les lundis matin à la maison de quartier Fernand Texier et les lundis après-midi à la maison de quartier Louis Aragon. Inscriptions : 04 76 24 80 10 accueil.louis.aragon@saintmartindheres.fr*

© HO

Camille Chenevas-Paule : un beau parcours !

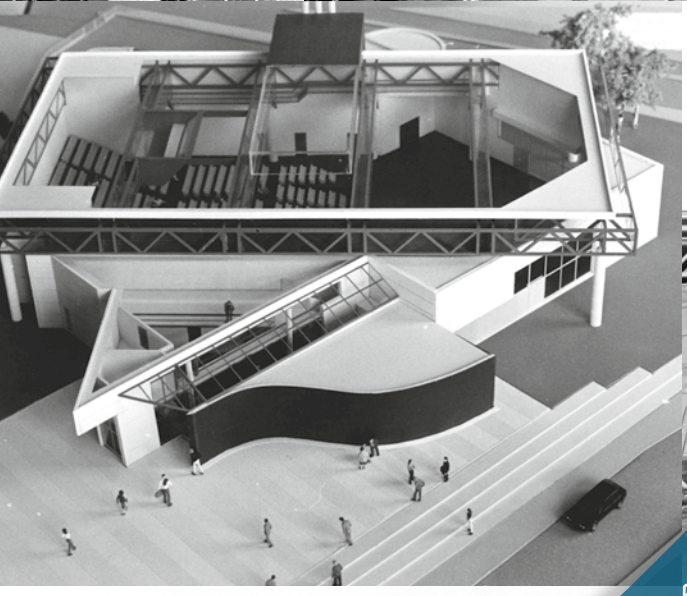
Mi-septembre, Camille Chenevas-Paule, miss Isère 2023, était accueillie par le maire. Une réception pour féliciter et encourager la jeune Martinéroise avant le concours de miss Rhône-Alpes qui s'est tenu le 23 septembre.

Portraits d'Ukrainiens

Ce 19 septembre, le vernissage de l'exposition d'Aleksander Chekmenev – photographe ukrainien – s'est déroulé à la bibliothèque universitaire Droit et Lettres, en présence de l'artiste. Certains des clichés exposés ont fait la Une des plus grands journaux. Intitulée Visages de la guerre, *elle est visible jusqu'au 2 novembre et a été conçue par les étudiants de la Haute école pédagogique de Vaud, en Suisse.*

© KS

L'heure b



Idir - Sapho - Pierre Vassiliu - Manu Dibango - Orchestre national de Barbès - Philippe Caubère - Le Théâtre du Réel - ESSM gymnastique - Natacha Atlas, Paco Ibanez - Les Ogres de Barback - Alain Leprest - Émilie Loizeau - Compagnie Sur le Tas - Christian Merveille - La Fabrique des petites utopies - Raphaël - Didier Porte - Thomas Fersen - Philippe Torreton - OMS - Cie Aca - Les Fatals Picards - Juliette - Cie Pascoli - La Grande Sophie - Shirley et Dino - Henri Gougaud - Isa Bartnicki - Cie La Pendue - Festival Les 38e Rugissants - Mano Solo - Sophia Aram - Cie Aka - Guillaume Meurice - Oxmo Puccino - Giédré - Les Barbarins fourchus - Fatoumata Diawara - Yannick Jaulin - Assises du Colorpa - Pokemon Crew - Paul Mirabel - Cali - Sanseverino - Alexis Le Rossignol - Bernard Lubat - Souad Massi - Antonio Placer - Jean-Jacques Vannier - Maison de la poésie Rhône-Alpes - Takfarinas - Pierre Perret - HK et les Saltimbanks - Yvette Horner - Pinel et Olivia Ruiz - Pépito Matéo - Djamil Le Shlag - Les Garçons bouchers - Pierre-Emmanuel Barré - Cie Les gentils - Fred Testot - Cie Pascoli - Des fourmis dans les mains - Adace - Chloé Lacan - Jacques Weber - Fellag - Gérard Potier - Roukiata Ouedraogo - Anne Sylvestre - Cie Malka - L'Orchestre national de Jazz - Juliette - François Rollin - Jacques Gamblin - Lounes Matoub - Massilia Sound Système - Les Wampas - Les Arts du Récit en Isère - Cirque national de Cuba - Yann Tiersen - Cie Colette Priou - Serge Papagalli - Debout sur le zinc - François Veyrunes - Christophe Alévêque - Cie Ithéré - Fnaca - Jacques Higelin - Sylvie Guillermin - Lio - Les Derviches tourneurs de Damas - Enzo Enzo et Kent - Citadanse - Rachid Taha - Vox International Théâtre - Gérard Morel - Hip-Hop Never Stop Festival - Aymeric Lompret - Compagnie AJT ... ET TOUS LES AUTRES

Son existence, son édification relèvent d'une volonté : donner à la ville et à ses habitants un lieu commun de culture, de rencontre, de création, d'engagement. Année après année cette volonté a perduré, jusqu'à devenir l'essence même de L'heure bleue. Samedi 16 septembre, dès le matin, la salle de spectacle a célébré ses trente ans en invitant les souvenirs autour d'un café. Les festivités se sont poursuivies la journée, entre chien et loup, et en soirée. En toute simplicité, avec celles et ceux qui font L'heure bleue depuis trois décennies : ses publics, ses acteurs et ses personnels. // NP

SURFACE TOTALE
1 500 m²

PLATEAU DE SCÈNE
1 100 m²

JAUGE GRADINS
518 places assises

JAUGE À PLAT
1 400 places debout

3 LOGES ET 1 FOYER
pour les artistes

DR

bleue, 30 ans de scène, d'émotion et de partage

Octobre 1993, L'heure bleue est inaugurée. Cette année-là, sous le mandat de Jo Blanchon, la Ville connaît une impressionnante éclosion d'équipements culturels sur son territoire. Depuis, son engagement n'a cessé de croître. Cependant, il est passé d'une phase de développement des équipements à celle de la visibilité, de l'accessibilité et de la mise en valeur de ces lieux essentiels promouvant l'accès à la culture pour tous. Cet engagement s'est renouvelé en janvier 2021 par l'adoption d'une délibération-cadre qui fixe les grandes orientations de la politique culturelle de la Ville pour 5 ans. L'heure bleue s'inscrit dans ces valeurs qui souhaitent placer la jeunesse au cœur du projet culturel (valoriser les actions en direction du jeune, voire très jeune public) ; développer la démocratie culturelle (encourager la participation et l'implication des Martinérois) ; améliorer l'accessibilité à l'offre culturelle (présentation de saison hors les murs, aller à la rencontre des publics) ; amplifier les démarches de partenariat (mise en réseau des différents acteurs du territoire). L'heure bleue, c'est aussi 30 ans d'améliorations techniques, écoresponsables et la création d'un jardin clos. L'accueil de la programmation culturelle de Saint-Martin-d'Hères en scène est permis par la capacité et la modularité de la salle. Depuis 30 ans, L'heure bleue rythme les temps forts de la vie martinéroise que ce soit en direction des aînés (Assises du Colorpa, repas de fin d'année..), des événements phares (Salon des antiquaires, Forum et Nocturne des associations...), des événements associatifs (galas de l'ESSM gym, de l'Amicale laïque, bal de L'OMS...) et institutionnels (cérémonie des médaillés du travail, vœux, bilan mi-mandat...). La Ville continue d'adapter et d'innover afin de répondre au mieux aux attentes et aux sollicitations des artistes et des associations. Souhaitons à L'heure bleue encore de très belles années ! // HO

Allocution du maire à l'occasion des 30 ans de L'heure bleue.

© NP

> L'heure bleue est le moment, entre jour et nuit, où le ciel s'emplit entièrement d'un bleu plus foncé que le bleu ciel du jour. C'est l'instant du glissement du jour à la nuit qui dure le temps du crépuscule, aussi appelé "entre chien et loup".

DR

« UN ÉQUIPEMENT À GÉOMÉTRIE VARIABLE »

Sa position, à l'angle des avenues de La Mogne et Jean Vilar, lui confère un rôle de signal dans la ville. Cela a constitué l'un des points forts de sa conception. Avec les bureaux d'études techniques et l'architecte scénographe, nous avons élaboré un concept de salle à géométrie variable. Nous avons également accordé une grande importance aux équipements scéniques et, pour ce faire, j'ai choisi une structure métallique triangulée à double poutres formant passerelles, donnant accès aux grills techniques en plafond. Cette structure, en partie visible en façades, contribue également à donner sa personnalité au bâtiment. L'architecture générale révèle ses fonctions internes : un grand rectangle pour la salle, une pointe pour la scène, face au giratoire du carrefour, un espace d'accueil en forme de piano à queue surmonté d'une verrière, le petit volume cylindrique des loges d'artistes... // **Propos recueillis par NP**

Gilles Charignon, architecte

Mars 1989 — Délibération du Conseil municipal pour le lancement du marché d'étude pour la construction d'une salle festive

1991-1992 — Construction (18 mois)

1993 — Concours lancé auprès des habitants pour l'appellation de la future salle

Janv. 1993 — Ouverture de la salle Premiers vœux du maire

Mars 1993 — Inauguration officielle

L'union fait la force

Depuis son origine, en 1993, L'heure bleue mutualise ses moyens en nouant des collaborations avec d'autres salles de l'agglomération, afin de proposer aux publics un plus grand choix d'œuvres. C'est à ce titre qu'elle accueille des spectacles délocalisés et des festivals.

© Stéphanie Nelson

Indigènes, *Hip-Hop Never Stop Festival 2023.*

Labellisée scène régionale, L'heure bleue, est soutenue par la Drac*, la Région et le Département. Elle noue des partenariats créatifs avec le Festival des musiques du monde, Détours de Babel, le Centre des Arts du récit en Isère, dont le siège a longtemps été implanté dans l'enceinte du couvent des Minimes, ainsi que lors de spectacles du festival international de Hip-Hop produit par les Rencontres de la danse en Isère, entre autres. L'heure bleue coproduit certains spectacles et sa programmation est concertée et complémentaire de celle de ses partenaires. Elle joue un rôle essentiel dans la diffusion de la création régionale contemporaine. Elle s'ouvre à différentes disciplines tels les musiques actuelles, le théâtre, toutes les formes de danses contemporaines, les arts circassiens ou de la rue... Elle assure également des temps de médiation entre les artistes produits, les œuvres représentées, et les publics. La salle municipale est, par ailleurs, engagée dans des associations plus atypiques avec des établissements de santé, ou en adhérant au dispositif "Escapades dansées", un réseau local dédié à la danse contemporaine. // KS

**Direction régionale des affaires culturelles*

© NP

« C'EST LA FRATERNITÉ, C'EST L'HUMANITÉ »

Je voudrais revenir sur l'association Les lingères. En particulier Lucette qui, licenciée de Valisère, a mis au service d'associations et de femmes sa compétence, son sérieux, pour créer son atelier de lingerie. Ensuite, il y a eu la rencontre de ces lingères avec la galerie Vallès à travers une exposition, et leur participation à toutes les autres. Ce fut une formidable aventure. Je tenais à le redire parce que, véritablement, cela a été un témoignage extrêmement vivant de ce que doit être la culture dans notre ville. Elle doit réunir les gens, elle doit permettre que l'on dise : Saint-Martin-d'Hères met en œuvre une politique culturelle vivante, créatrice de liens entre les habitants. Ce qui s'est fait ; ce qui s'est construit ici, à L'heure bleue, avec les habitants, avec les élus, c'est la fraternité, c'est l'humanité. Alors bravo à L'heure bleue, à tous les intervenants professionnels et artistes, aux habitants qui ont partagé ces trente ans d'histoire culturelle. //

Jacqueline Brenier, adjointe à la culture de 2001 à 2008

Femmes, femmes, femmes

© Stéphanie Nelson

En 2022, Un.e dit visible *confié au collectif Baz'Art mettait en lumière la parole de femmes.*

On le sait, dans le monde de la culture, les femmes peinent à se hisser au même rang que leurs confrères. Ce manque de visibilité, d'espaces pour se produire, Saint-Martin-d'Hères s'est attelée de longue date à le combler au sein de ses équipements culturels. En 2012, l'adhésion à l'association HF Auvergne-Rhône-Alpes relevait de cette volonté. Et les programmations ont fait la part belle à la création artistique féminine. La saison 2016-2017, par exemple, affichait 33 % de femmes. Celles plus près de nous totalisaient 13 spectacles au féminin sur 32 (saison 2021-2022), 11 sur 30 en 2022-2023.

Saint-Martin-d'Hères en scène va plus loin et donne aussi au public des occasions de s'interroger sur la place des femmes dans la société, sur les questions de genre, dès le plus jeune âge. Comme les trois spectacles programmés la saison dernière : *À l'envers à l'endroit*, de la Cie Bocca della Luna, *Peut-être Nadia*, de la Cie le Tour du Cadran et *Diva Syndicat*, de la Cie Mise à feu. Pour la saison qui s'ouvre, *Héroïnes*, de la Cie La bande à Mandrin, racontera l'histoire d'une femme qui met à l'honneur celles qui ont fait la grande histoire, mais que l'on a injustement oubliées ou méconnues. Place aux femmes également avec les *Basketteuses de Bamako*... Au total, 15 mises en scène, écritures, conceptions ou chorégraphies au féminin tiendront le devant de la scène. // NP

Sept. 1993
1er Marché de la poésie
1er Salon des antiquaires

Nov. 1993
1er congrès de la Fnaca

Saison 1994-1995
Pierre Vassiliu ouvre cette 1re pleine saison

Saison 1995-1996
Prémices de ce qui deviendra le Festival Hip-Hop

Saison 1996-1997
1er accueil du festival des Arts du récit

Un soutien indéfectible

Visite théâtralisée de L'heure bleue par la Cie Les Gentils lors des festivités des 30 ans. © NP

Soutenir et accompagner la création des compagnies artistiques est l'une des orientations majeures de la politique culturelle de Saint-Martin-d'Hères. À cette fin, elle leur ouvre la scène de L'heure bleue.

Par le passé, les résidences d'artistes soutenues et encouragées par la Ville se développaient sous un format différent et sur des temps de création plus longs. À l'instar de compagnies partenaires "historiques" comme le Théâtre du Réel d'Yves Doncque, le Vox International Théâtre de Guillaume Paul ou La Fabrique des Petites Utopies de Bruno Thircuir, entre autres..., qui ont toutes joliment cheminé dans les yeux et le cœur des habitants au sein des quartiers de la ville.

Aujourd'hui encore, Saint-Martin-d'Hères en scène fait perdurer cette tradition en proposant des résidences revêtant différents aspects dans des disciplines aussi variées que la danse, le théâtre, les créations participatives. Pour cette saison, Les Gentils ont interprété une fameuse visite décalée de la salle festive et de spectacles pour fêter, avec le public, ses trente années d'existence.

Actuellement, ce sont six à huit spectacles qui sont soutenus par la Ville dans l'une de leurs étapes créatives et qui effectueront une semaine de résidence à L'heure bleue ou à l'Espace culturel René Proby. Les compagnies Des corps jetés et Un petit grain de compagnie, par exemple, présenteront bientôt leur spectacle finalisé sur les "planches" de L'heure bleue. // KS

© NP

« ON LUI SOUHAITE ENCORE TRENTE ANNÉES AUSSI RICHES »

Dans la culture, on travaille avec de tout petits budgets, pourtant on fait de grandes choses. Et il y en a une qu'on a faite : un spectacle sur la mémoire ouvrière que m'avait soufflé à l'oreille Vincent Villenave, l'homologue de Célie Rodriguez, à l'époque. L'heure bleue m'avait accueilli en résidence pour créer Paroles de Petit Brun, *autour des usines Brun, dont je reconnais ici, Sophie, l'une des participantes. Nous avons travaillé durant deux ans. Ce fut les rencontres, le temps passé avec les jeunes, les adultes, les musiciens, les théâtreux, les écrivains, tous amateurs, et enfin, la scène. Avec ces témoignages du café-souvenir, j'ai l'impression qu'on pourrait continuer très longtemps à égrener les beaux moments vécus ici. En les écoutant, je réalise tout ce qui s'est passé ici depuis trente ans. Et je souhaite à la culture trente nouvelles années aussi riches, je l'espère.* //

Guillaume Paul, artiste

Claudine Kahane

Adjointe aux affaires culturelles

« Au début de mon mandat, j'ai eu le plaisir de fêter les 30 ans de la galerie municipale d'art contemporain Espace Vallès, et cette année je suis fière, en tant qu'adjointe aux affaires culturelles, de pouvoir célébrer ceux de L'heure bleue ! Depuis 1993, la Ville s'est montrée très active sur l'entretien et le développement technique de ce bâtiment, afin de maintenir une qualité d'accueil pour le public et de permettre aux agents municipaux de travailler dans de bonnes conditions. En effet, cette salle est très innovante de par sa modularité, sa capacité d'accueil et ses équipements. Ainsi, L'heure bleue, scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes, peut assurer sa triple vocation : accueillir les spectacles de la programmation culturelle, la vie associative et les activités municipales. Pour l'avenir de L'heure bleue, je suis confiante. La saison 2021-2022 était déjà extrêmement positive puisque, en termes de nombre de spectacles, de représentations et de spectateurs, nous avions dépassé les chiffres de 2018-2019. La saison 2022-2023 a été fructueuse ! Nous avons constaté une augmentation de 3 038 entrées par rapport à la saison 2021-2022 et une augmentation des abonnés. C'est une preuve de l'engagement permanent de l'équipe de Saint-Martin-d'Hères en scène et des affaires culturelles de la Ville. Il y a une vision partagée et émancipatrice de la culture pour tous et des cultures de tous qui concerne l'ensemble des temps de la vie et contribue à la cohésion sociale par la construction de valeurs communes. Dans le contexte de crise sociale, économique et environnementale, le rôle de la culture et d'un équipement tel que L'heure bleue est de permettre, en se retrouvant, de s'interroger sur les possibles pour construire un autre monde. Je salue et remercie le travail de tous les élus et agents municipaux qui ont participé depuis sa création au développement de la salle. » // **Propos recueillis par HO**

Saison 2002-2003 — Adhésion au Groupe des 20, collaboration entre des salles de l'agglomération

Saison 2004-2005 — Lancement du Mois de la création belge et du Mois de la chanson

Saison 2007-2008 — Lancement du Mois de la création francophone qui remplace les précédentes formules

2012 — Adhésion au Collectif H/F Région Aura

27 ans d'ouverture à la jeunesse

Depuis 1996, L'heure bleue accueille une programmation en direction des jeunes. 27 ans après, cette orientation est toujours d'actualité et ne cesse de se développer.

© Salima Nekkeche

Juin 2022 - Six classes étaient engagées dans le projet départemental Classes qui dansent.

Ces sorties culturelles constituent pour les jeunes un moment privilégié. Ils accèdent ainsi à l'art et rencontrent des artistes tout au long de la saison. Des dispositifs comme Vive les vacances !, leur permettent, en famille ou avec les accueils de loisirs durant les petites vacances scolaires, de profiter d'une programmation de spectacles conçue spécialement à leur intention. Ainsi, en novembre, le public pourra découvrir, *Petit-Bleu et Petit-Jaune*.

De l'école à la salle de spectacle

L'heure bleue accueille toute une programmation pour les scolaires, de la crèche à l'université. Avec la complicité des artistes, les jeunes bénéficient de temps d'échanges et de rencontres. Chaque saison, il est proposé aux classes des animations (visites à thèmes…) et des parcours (danse, théâtre…) autour des spectacles. Le 6 novembre, *Petit-Bleu et Petit-Jaune* proposera une séance scolaire. Un projet, dans le cadre des classes qui dansent, sera possible pour les élèves de cycle 2. Autant de pratiques qui s'inscrivent dans l'Éducation artistique et culturelle (EAC) dont Saint-Martin-d'Hères a reçu le label national. // HO

2 350 ÉLÈVES accueillis
38 SPECTACLES *dont* **11 DÉDIÉS** *au jeune public*

GALAS, BALS, BANQUETS…
30 ans de partage associatif

© NP

« JE NE VAIS PAS REFAIRE L'HISTOIRE, L'ESSENTIEL, C'EST QU'ELLE CONTINUE »

Je me souviens, avant les années 1980, nous disions : nous n'avons pas de grands monuments, mais ce n'est pas pour cela qu'il ne faut pas imaginer de créer la ville. Je salue le travail commun que nous avons réalisé, mus par cette envie de ville et de ne pas rester un faubourg ; portés, dans les années 1960 à 1980, par une population en mouvement, désireuse de sortir de son quotidien et d'aller vers quelque chose de rassembleur. Je salue aussi l'engagement commun pour persuader l'ensemble des Martinérois de la nécessité d'avoir des lieux qui puissent porter la culture.
Si on veut que les habitants continuent de venir au spectacle, il est important que la Ville les engage dans une pratique culturelle. Depuis 1993, la polyvalence de L'heure bleue permet des levés de rideaux, un lieu de vie, sert à la création artistique et à celles et ceux qui ont des choses à dire. Je ne vais pas refaire l'histoire, l'essentiel c'est qu'elle continue… //

José Arias, adjoint à la culture de 1989 à 2001

11 964 spectateurs *accueillis lors de la saison 2022-2023*

300 000 € investis *pour un meilleur confort acoustique*

2013 — Adhésion au dispositif Culture en Isère

Saison 2013-2014 — Labellisation Scène Rhône-Alpes

Saison 2016-2017 — Adhésion à Vive les Vacances ! Adhésion au festival d'humour Aux rires, etc !

Saison 2020-2021 — L'heure bleue et l'Espace culturel René Proby sont réunis sous le label Saint-Martin-d'Hères en scène

Sept. 2023 — L'heure bleue fête ses trente ans !

OLIVIER CHOVAUX

Enseignant-chercheur – Université d'Artois

DR

Le Stade de France accueille sa deuxième Coupe du monde de rugby. Cette 10e édition s'étend sur deux mois et fera vibrer les amateurs de l'Ovalie jusqu'en finale, le 28 octobre. Spécialiste de l'histoire des pratiques sportives à l'Université d'Artois, Olivier Chovaux retrace l'épopée mouvementée d'un sport populaire, où esprit d'équipe rivalise avec technique et beau geste.

Le Rugby, un sport populaire ?

Quelles sont les origines historiques du rugby ?

Olivier Chovaux : Le rugby naît dans l'Angleterre victorienne au milieu du XIXe siècle. Attribuer la paternité de ce sport au geste de William Webb Ellis qui, en 1823, aurait saisi un ballon pour le déposer dans l'en-but lors d'une rencontre de football relève de la pure légende. On peut, en revanche, voir dans des jeux traditionnels, pratiqués en France (la soule), en Cornouailles (le hurling) ou encore au Pays de Galles (le knappan) des formes primitives d'un jeu reposant sur la conquête d'un ballon par deux équipes adverses, en autorisant des contacts physiques.

Ainsi rapidement exposé, on comprend pourquoi la question des règles devient capitale : à la différence du football-association, fondé sur le dribbling (la maîtrise du ballon par l'usage des pieds), le rugby autorise le coup de pied à l'adversaire sous le genou pour s'emparer du ballon (hacking). Cette distinction, confirmée par l'adoption successive de lois du jeu en 1846, 1851 et 1863 (Cambridge), achève de distinguer deux pratiques, d'abord réservées aux élites bourgeoises et aristocratiques britanniques.

Pouvez-vous relater ses racines populaires ?

Olivier Chovaux : Si le "rugby des origines" est réservé à ceux qui disposent d'un "temps à soi" le pratiquant à des fins distinctives, sa popularité semble plus manifeste à la veille de la Première Guerre mondiale. Côté joueurs et dirigeants tout d'abord, où les employés de commerce et de bureau côtoient désormais les membres de professions libérales, les militaires et les étudiants.

L'adoption de la loi de 1901 sur les associations et celle de 1906 sur le repos dominical, favorisent la création de clubs et l'organisation des premières compétitions, sous l'égide de l'Union des sociétés françaises des sports athlétiques (USFSA) et de ses comités régionaux. Côté public, l'acculturation est plus lente : la presse sportive qui diffuse les comptes rendus des matchs et tente d'en expliquer les règles est à ce titre déterminante, et permet, de manière très progressive, de transformer les curieux se pressant autour des terrains en spectateurs, puis en véritables supporters.

Quelles sont les particularités du rugby français ?

Olivier Chovaux : La réponse spontanée est celle de "l'étrange distribution géographique" de l'Ovalie, dont la majorité des clubs serait implantée dans le Sud-Ouest. Si cela reste vrai d'un point de vue comptable, c'est oublier que le Nord, l'Ouest et la région parisienne ont aussi été – de la fin du XIXe aux années 1920 – des terres de rugby avant que le football ne le supplante. L'idée d'un "tropisme culturel", très entretenue par les dirigeants de la "république d'Ovalie", est à nuancer.

Il n'existe pas qu'un rugby : le XV, mais deux pratiques, avec un jeu à XIII, aux origines plus populaires, que le régime de Vichy avait tenté d'éradiquer. Une troisième caractéristique tient sans doute à la complexité de ses règles difficilement lisibles, évoluant sans cesse pour protéger l'intégrité physique des joueurs, et raison pour laquelle ce sport demeure celui "d'amateurs éclairés" cultivant une sorte "d'entre-soi" revendiquée.

Quel est l'état d'esprit du rugby contemporain ?

Olivier Chovaux : Répondre à cette question est malaisé, tant les enjeux diffèrent selon les pays où il est pratiqué, et selon que l'on parle d'un jeu en amateur ou professionnel. L'achèvement du processus de professionnalisation des équipes nationales doit maintenant s'étendre aux "jeunes" nations engagées dans la Coupe du monde.

La question de la médiatisation des compétitions et des championnats se pose aussi, si l'on veut que ce sport se diffuse au niveau amateur et dans les établissements scolaires. La féminisation et la diversification des pratiques sont un véritable enjeu pour la Fédération française de rugby. // **Propos recueillis par KS**

Bon plan pour la planète

Préserver les énergies **au quotidien**

Réchauffement climatique, appauvrissement de la biodiversité, raréfaction des forêts, diminution des stocks d'eau... L'impact humain sur la nature devient problématique. Les questions écologiques sont plus que jamais au cœur des politiques publiques. Jusqu'au 21 octobre, dans le cadre du Bon plan pour la planète, les médiathèques se mettent en quatre pour accompagner et sensibiliser les habitants.

DR

En octobre, les bibliothécaires proposent des jeux, des débats, des expositions et une promenade à vélo, entre autres. Une exposition visible à la médiathèque Paul Langevin donnera des astuces faciles pour réaliser des écogestes dans les logements et diminuer les consommations énergétiques familiales.
Mardi 10 octobre, la médiathèque André Malraux proposera des quiz "Deux vérités, un mensonge" pour démystifier sa consommation énergétique, ainsi qu'un atelier visant à apprendre quelques écogestes doux pour la planète : optimisation des temps de cuisson ou réduction de l'empreinte numérique, par exemple...
Une balade à vélo, "En route pour la biodiversité" est prévue le 14 octobre en matinée.

Des animations originales

L'atelier "Inventons nos vies bas carbone" va être proposé aux familles par la médiathèque Gabriel Péri le 20 octobre en fin d'après-midi. Et à la médiathèque Romain Rolland, ce sera la découverte d'un petit village en matériaux de récupération, bâti avec l'association Les Ineffables, ainsi qu'un atelier – le 21 octobre en matinée – pour apprendre à réparer les petits appareils électroménagers avec le Repair'Café.

Sur les plateformes numériques aussi

La numothèque et le site des médiathèques s'empareront ensemble du thème de l'énergie et présenteront une sélection d'ouvrages et de ressources à consulter, alimentée par les bibliothécaires. // KS

DES EXPOSITIONS ET DES ANIMATIONS JUSQU'AU 21 OCTOBRE !

CALENDRIER

Médiathèque Paul Langevin
>> Exposition
"Écogestes : les gestes simples" par l'espace info énergie de l'Isère
Jusqu'au 21 octobre

>>> Vélo du Kwh
Produisez de l'électricité en pédalant...
Du 10 au 21 octobre

Médiathèque André Malraux
>> Exposition quiz
"Deux vérités, un mensonge"
Dès 10 ans, en autonomie
Jusqu'au 21 octobre

>> Atelier-jeu
"Apprendre à réduire sa consommation"
Pour adultes, sur inscription
Mardi 10 octobre
de 17 h 30 à 19 h

>> Balade patrimoniale à pied ou à vélo
"En route pour la Biodiversité !"
Sur inscription
Samedi 14 octobre
de 10 h à 12 h

Médiathèque Gabriel Péri
>> Atelier
"Inventons nos vies bas carbone"
Adultes, sur inscription
Vendredi 20 octobre
de 18 h à 19 h

Médiathèque Romain Rolland
>> Exposition
"Le petit village imaginaire"
Réalisé avec de la récup' par Les Ineffables
Jusqu'au 21 octobre

>> Atelier réparation
"Offrez une nouvelle vie à vos appareils !"
Dès 6 ans
Samedi 21 octobre
de 10 h à 12 h

>> Pour aller plus loin
- *Numothèque : grenoblealpesmetropole.fr*
- *Réseau des bibliothèques : biblio.siti.fr*
- *culture.saintmartindheres.fr*

Quand les jeunes s'initient **au cinéma d'animation**

Du 23 au 27 octobre, Mon Ciné et la Cie Comme une étincelle proposent des ateliers d'initiation au cinéma d'animation, pour les jeunes à partir de 12 ans, via le dispositif régional Passeurs d'images.

DR

Atelier cinéma d'animation 2022.

Pour les médiateurs de Mon Ciné, l'enjeu est de former des jeunes Martinérois aux techniques simples du cinéma d'animation. Ils auront pour base de travail une sélection de textes poétiques et de chansons. Avec la complicité de Marlène Ason, de la Cie Comme une étincelle, pour la partie créative et technique, un premier groupe d'enfants mettra en images et en son une sélection de poésies proposée par Mon Ciné, en vue de réaliser un petit film d'animation.

Le second groupe, constitué de préadolescents, aura l'opportunité d'apporter ses propres textes de chansons, de les proposer à l'animatrice, puis de les mettre en images et en son à partir de matériel créatif : papiers, objets, pâte à modeler, etc. Cet atelier ayant pour but de finaliser le clip qui sera projeté aux Rencontres régionales Passeurs d'images. Les films réalisés lors des ateliers seront projetés à Mon Ciné pendant la Fête du cinéma d'animation, prévue du 4 au 29 octobre. // KS

>> Gratuit sur inscription : moncine@saintmartindheres.fr 04 76 54 64 55

DR

David Meunier - Cie Comme une étincelle

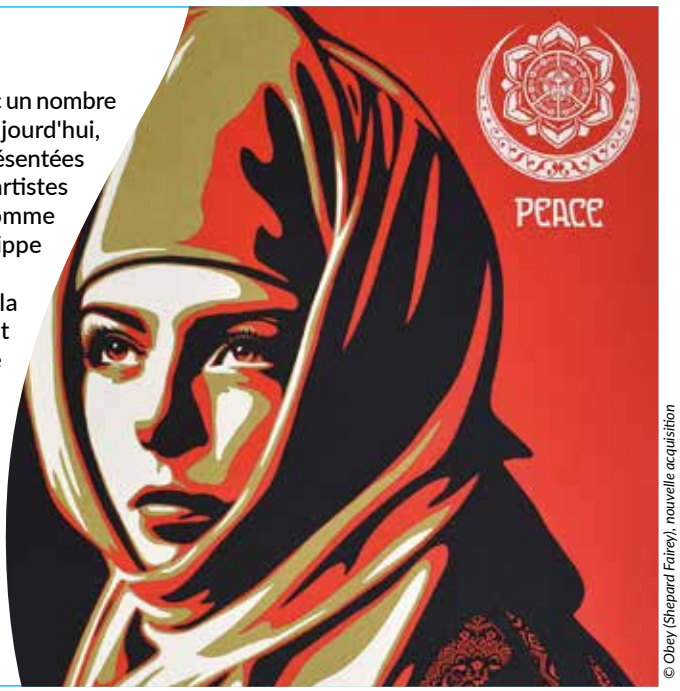
C'est la 4e année que nous collaborons avec Mon Ciné. Les ateliers durent une semaine, le matin pour les 7 à 11 ans, et l'après-midi avec les préadolescents. Nous allons créer des courts métrages d'animation en stop motion, afin de donner vie à des textes. À terme, il y aura deux temps de restitution. L'un à Mon Ciné et l'autre dans le cadre de Passeurs d'images, avec l'Acrira. //

L'art à portée de prêt !

Lancée à l'automne 2021, l'artothèque est en plein essor, avec un nombre de prêts qui a quasiment doublé entre 2022 et 2023. Aujourd'hui, 36 œuvres contemporaines acquises au fil des expositions présentées dans la galerie d'art municipale sont disponibles. Parmi les artistes figurent quelques noms bien connus des Martinérois comme Roland Orépük, Fabrice Nesta, Anne Abou ou encore Philippe Veyrunes.

Habitants, collectivités, entreprises et associations de la commune peuvent puiser dans la collection, nouvellement enrichie d'une œuvre d'Obey, et se laisser séduire par une aquarelle, une photographie, une estampe, une lithographie… qui viendra parfaire le décor d'un salon, d'une chambre, d'un bureau ou, pourquoi pas, d'une salle d'attente. Et pour que les emprunteurs profitent davantage de l'œuvre choisie, la durée de prêt est désormais triplée, passant d'un, à trois mois. // NP

*>> **Mode d'emploi :** être inscrit à la médiathèque ou aller directement à l'Espace Vallès. Ensuite, il ne reste plus qu'à se rendre à la galerie (mardi, jeudi, vendredi de 14 h à 19 h, mercredi de 10 h à 19 h) et laisser le charme opérer.*



© Obey (Shepard Fairey), nouvelle acquisition

ESSM boule lyonnaise

Une association à la pointe !

En intérieur, les entraînements se déroulent au boulodrome municipal Stéphane Vighetti. © HO

La boule lyonnaise, à ne pas confondre avec la pétanque, ne cesse de se développer. À Saint-Martin-d'Hères, c'est auprès de l'ESSM boule lyonnaise qu'il est possible de pratiquer ce sport !

Taille et poids de la boule, longueur et largeur du terrain sont bien différents de la pétanque. Confondre ces deux sports revient à confondre le rugby à 7 avec le rugby à 15, ou le football américain avec le football traditionnel… *« Le jeu est basé sur le même principe que la pétanque. Le point est marqué par la boule au plus près du cochonnet, appelé ici but. Par contre, on joue sur un terrain de 26,5 m, soit trois fois plus grand qu'un terrain de pétanque. La boule pèse 1 kg, soit 300 g de plus qu'une boule traditionnelle. Le joueur, avant chaque lancer, doit annoncer ce qu'il va faire. Lorsqu'il tire, il accompagne son geste d'une course sur 2 m, ce qui rend la partie spectaculaire à regarder »*, explique Jean-Louis Michel, le président.

Une association qui se développe !

Depuis 23 ans, l'ESSM boule lyonnaise rend ce sport accessible à tous, débutants ou confirmés. Cette année, 116 licenciés viennent s'entraîner au boulodrome Stéphane Vighetti : *« Lorsque la météo le permet, il est possible de jouer sur les huit terrains extérieurs. Sinon, nous avons cinq terrains intérieurs. De plus, il est facile d'accéder au site en bus et en tram vu qu'ils passent à proximité. »* Pour découvrir ou s'inscrire à l'ESSM boule lyonnaise, Michel accueille sur place les personnes désireuses de découvrir cette discipline tous les soirs de la semaine ! // HO

>> Infos : *04 76 01 00 76*
essm.boules@gmail.com

DR

Portrait

Fatiha Giannone

L'AMOUR DE LA LYONNAISE

« C'est en 1990 que j'ai connu "la Lyonnaise". En effet, mon mari pratique ce sport depuis 40 ans. Au début, je ne m'y intéressais pas ! Puis, Christophe m'a convaincue d'essayer. » Fatiha tombe sous le charme. Elle débute sur-le-champ les compétitions en participant, en 1997, au championnat de France. Elle devient championne de l'Isère. La machine est lancée. En 2001, le Maroc, son pays d'origine, la recrute pour participer au championnat du monde 2002 en Italie : *« Je suis repartie avec le titre de vice-championne du monde et j'ai raflé huit médailles. »* Fatiha est entraînée par son mari : *« Nous sommes des compétiteurs, c'est une force de jouer à deux lors de certaines épreuves. Christophe suit attentivement ma carrière et tient à jour mes résultats. »* Pour Fatiha, ce sport est une passion depuis 26 ans : *« Dès que je sors du travail, je file au boulodrome. Ça fait environ 3 ans que je m'entraîne à l'ESSM boule lyonnaise, l'ambiance est top. Je suis la seule femme du club, mais j'ai fait ma place dans ce sport d'hommes. »* // HO

L'ESSM athlétisme **a le vent en poupe !**

Avec 116 podiums et 46 victoires, l'ESSM athlétisme fait le plein de titres, augurant une saison 2023-2024 prometteuse !

DR

«*Nous comptons 157 adhérents de 4 à 92 ans, tant en compétition qu'en loisirs. Avec 46 % de femmes pour 54 % d'hommes, une quasi-parité donc* », explique le président Albert Fernandes. *« Structure familiale, ce club réunit parents et enfants ; nous avons même eu une famille de sept membres qui sont venus s'entraîner sur le stade Paul Langevin ou en salle au gymnase cette année.* » Le club fonctionne grâce aux subventions municipale et départementale et à l'autofinancement généré par deux événements phares. Il s'agit du Meeting régional de printemps, une rencontre prisée des athlètes venant des quatre coins de la région. L'autre événement, ce sont les boucles de 5 et 10 km serpentant à travers toute la ville, à l'automne. Le club martinérois est soutenu par des enseignes locales qui proposent réductions et bons d'achat pour les adhérents, ou prêtent du matériel comme lors de la course de septembre. *« L'ESSM athlétisme est fière de ses bons résultats : deux lauréats chez les moins de 16 ans, cet été en Coupe de France à Albi, avec les belles performances, de Suzanne Cornelli-Lenoir (14 ans) et d'Alexandre Mallet (15 ans), ainsi qu'une 1re place régionale et 12e française en pentathlon ; un qualifié pour les championnats de France universitaires, moins de 23 ans, sur 100 et 200 m ; une 4e place régionale chez les garçons de moins de 16 ans au 200 m haies…* ». Gageons que cette saison leur apporte une nouvelle fois sa moisson de performances ! // KS

© Stéphanie Nelson

10 et 5 km, **ils étaient 245 coureurs**

La course d'automne s'est déroulée le 24 septembre. Ouverte à tous, licenciés ou non, elle est populaire et détient le label régional (10 km). Les 5 km viennent de l'obtenir cette année, gage de sa qualité. Environ 100 bénévoles sont "sur le pont" lors du déroulement de l'épreuve. Nouveauté, cette année, la course enfants permettait la participation des jeunes du primaire et du collège. // KS

>> Palmarès

10 km : *1er Alain Piticco • 2e Romain Savoyen (EAC) • 3e Théotime Ronflet (Coureurs du monde 38).*

5 km : *1er Manuel Sainjon (S/L Grenoble UC) • 2e Mathis Lenas (AL Échirolles) • 3e Timothée Drugeot (AL Échirolles).*

En bref...

STAGE D'AUTOMNE
Le Guc - SMH rugby propose un stage ouvert aux garçons (6-13 ans) et aux filles (6-14 ans). Licenciés ou non, du 23 au 27 octobre. Infos : 04 76 63 22 89 alexandre@gucrugby.fr

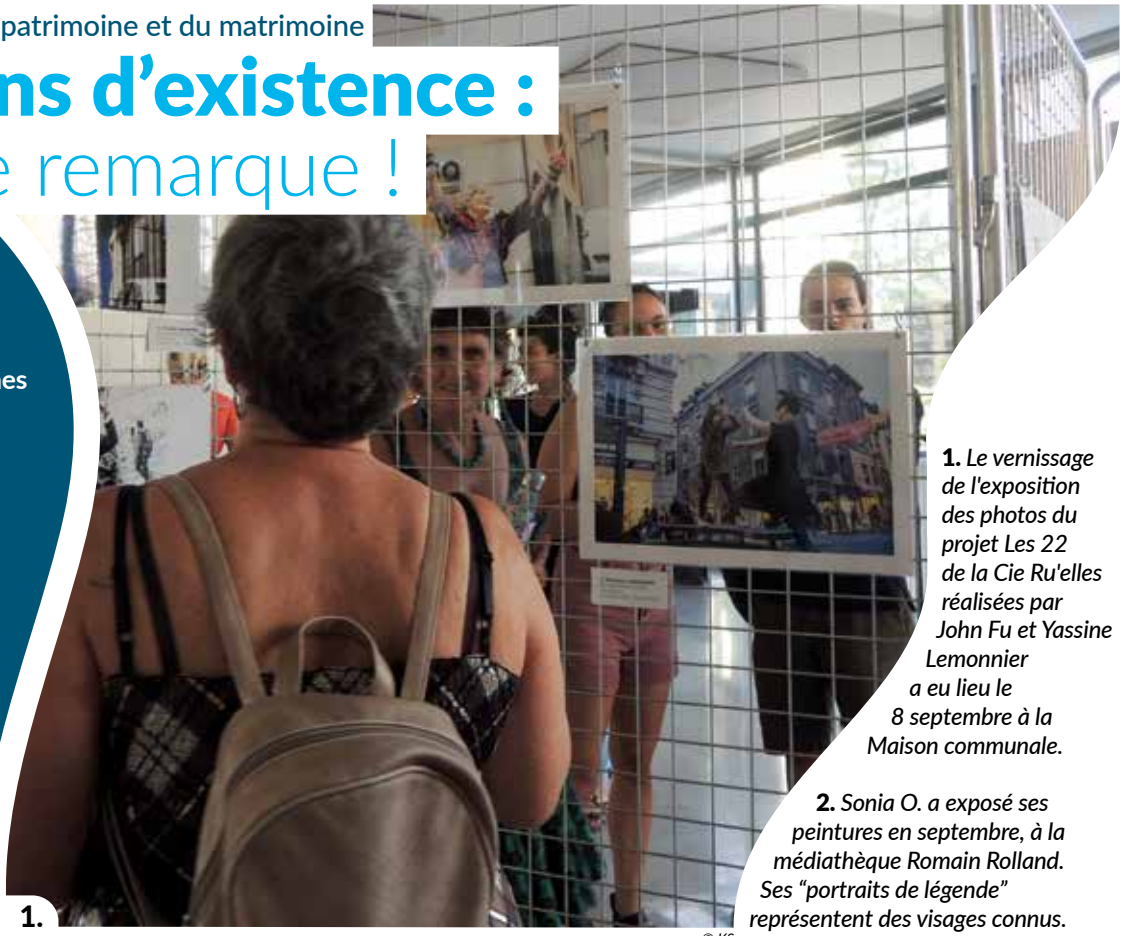
ESSM CYCLISME
Pablo (U17) et Hugo (U19) participeront aux 3 Jours de Grenoble, qui se dérouleront au Palais des Sports de Grenoble, les 26, 27 et 28 octobre. Trois soirées de fête au rythme des courses cyclistes !

ASSOCIATIONS MARTINÉROISES,
vous souhaitez partager une événement, une activité, une performance ?… Contactez la rédaction du SMH ma ville *! Retrouvez les coordonnées en page 31 de votre magazine.*

Journées du patrimoine et du matrimoine

40 ans d'existence : ça se remarque !

Cette année, les Journées européennes du patrimoine ont quarante ans. La Ville a marqué son attachement à la préservation et à la promotion des patrimoines matériel et immatériel en proposant une large palette d'animations. // KS



1. *Le vernissage de l'exposition des photos du projet Les 22 de la Cie Ru'elles réalisées par John Fu et Yassine Lemonnier a eu lieu le 8 septembre à la Maison communale.*

© KS

2. *Sonia O. a exposé ses peintures en septembre, à la médiathèque Romain Rolland. Ses "portraits de légende" représentent des visages connus.*

© Stéphanie Nelson

3. *Les élèves du club Histoire et mémoire du collège Henri Wallon ont guidé les habitants et les élus à travers le quartier Croix-Rouge, à la découverte de ses particularités.*

© Stéphanie Nelson

4. *L'Institut d'histoire sociale de la CGT recèle plus de 200 000 documents. Il a ouvert ses portes aux férus d'histoire ouvrière.*

© Salima Nekikeche

5. *Au campus, la bibliothèque universitaire Droit et Lettres présentait des livres anciens rares du XVI^e^ au XIX^e^ siècle, l'occasion rêvée de s'y plonger !*

© Stéphanie Nelson

6. *La Maison de l'abeille martinéroise a plus d'un tour dans son pot. Les bénévoles de l'association ont organisé des activités autour de l'apiculture.*

© Stéphanie Nelson

7. *L'union de quartier Croix-Rouge a présenté le spectacle musical et historique,* Il était une fois Smyrne *ou* l'identité d'une ville.

© Stéphanie Nelson

8. *Dans les coulisses de l'Observatoire des sciences de l'Univers, le public a admiré les collections minérales où les fossiles d'imposantes ammonites côtoient des pierres précieuses et les nombreux autres trésors présentés par les chercheurs en géologie.*

© Stéphanie Nelson

9. *Les agents des Archives départementales de l'Isère ont dévoilé leurs rayonnages, raconté leur métier et leurs missions.*

© Salima Nekikeche

Le contenu des textes publiés relève de l'entière responsabilité de leurs rédacteurs.

Jérôme Rubes
Communistes et apparentés
jerome.rubes@saintmartindheres.fr

Saint-Martin-d'Hères, bouclier social

Alors que la rentrée vient d'avoir lieu pour la plupart des familles, cela n'aura échappé à personne, une inflation historique en 2023.
La plupart des grandes entreprises engrangent des bénéfices records alors que la plupart des citoyens voient leur pouvoir d'achat diminuer à grande vitesse. Dans les grandes surfaces, beaucoup de produits ont vu leur prix augmenter. En parallèle de leur taille qui ont diminué. Les grands gagnants sont les entreprises et l'État avec la Taxe sur la valeur ajoutée (TVA).
Également, le prix de l'énergie n'a jamais été aussi haut que ce soit l'électricité, le gaz ou l'essence. C'est une situation de plus en plus insoutenable pour nos habitants. Nous constatons également un appauvrissement général de la population.
À Saint-Martin-d'Hères, nous tentons à travers nos politiques publiques de préserver au maximum le pouvoir d'achat de nos habitants. La rentrée est synonyme également d'inscription à une activité pour nos enfants. Pour soutenir les familles, nous avons mis depuis plusieurs années en place les Bons sport martinérois afin que les tarifs ne soient pas un frein pour les familles. Tous nos tarifs municipaux permettent à de nombreux enfants de profiter un maximum des activités proposés par le service public.

Jean Cupani
Socialiste
jean.cupani@saintmartindheres.fr

Octobre

Septembre est passé et avec lui la rentrée scolaire, la rentrée politique, la reprise des activités professionnelles, sportives ou culturelles à Saint-Martin-d'Hères.
Tous les élu·es des communes, les sénateurs et sénatrices, les député·es, conseiller·es départementaux, les élu·es métropolitains, étant tous des grands électeurs sont allés voter pour les sénatoriales dans notre département car la chambre des sénateurs étant réélue par moitié, nous faisions, cette fois-ci, partie de cette moitié.
À Saint-Martin-d'Hères la rentrée scolaire s'est bien passée ! Heureusement pour les élèves, les instituteurs, les parents et pour les institutions que nous représentons.
Nos forces de l'ordre et les services de sécurités ont été, quant à eux, très sollicités ces derniers temps avec la visite de hauts personnages comme le Pape François à Marseille, le roi Charles III d'Angleterre, ou pour des événements importants tels que la Coupe du monde de rugby, la préparation des Jeux olympique de 2024 et bien d'autres encore, tout en continuant d'assurer leurs missions quotidiennes pour les Français. Des brebis galeuses existent dans toutes les corporations, ainsi que dans les représentants de l'ordre malheureusement et, pour notre part, nous sommes contre les violences mais pas contre la police.
Aux élections sénatoriales, la gauche s'est présentée très désunie avec plusieurs listes de gauche. Elle a du mal à comprendre que « l'union fait la force ».
Je vous rappelle qu'à Saint-Martin-d'Hères, vous pouvez toujours compter sur les élu·es socialistes.

Thierry Semanaz
Parti de gauche
thierry.semanaz@saintmartindheres.fr

L'école, la priorité des priorités !

En cette période de rentrée, je voulais insister à nouveau sur la nécessité pour une commune comme la nôtre d'être au service de l'égalité des chances entre toutes et tous. Quoi de plus prégnant pour atteindre ces objectifs que de faire de l'école la priorité des priorité dans notre ville.
En effet, pour assurer l'émancipation de chacun et chacune, nous avons préservé l'école pendant la pandémie, créé des partenariats concernant la santé scolaire. Nous avons choisi de ne quasiment pas augmenter les tarifs de restauration scolaire malgré les hausses des matières premières. Nous avons fait le choix de l'alimentation locale, de lutter contre le gaspillage alimentaire.
Nous avons fait le choix de la rénovation thermique dans quasiment toutes les écoles martinéroises.
Nous avons, et c'est le principal projet de l'équipe municipale pendant ce mandat, décidé d'investir près de 10 millions d'euros pour reconstruire l'école Paul Langevin. Cela fait très longtemps que toute la population de ce quartier central de Saint-Martin-d'Hères l'attend. Nous remercions les parents et les enfants de la patience dont ils ont fait preuve et leurs grandes souplesse et compréhension pendant les deux années scolaires à venir.
Un équipement, aussi crucial que cette nouvelle école élémentaire dans ce quartier, fera la fierté de l'ensemble de la population démontrant ainsi notre engagement commun, sans faille, pour l'éducation de nos enfants.

Georges Oudjaoudi
Solid'Hères
georges.oudjaoudi@saintmartindheres.fr

Cachin, Tout ça pour ça !

Octobre 2021, la mairie reformule les contours du projet de réaménagement des terrains Rival auquel est associé la requalification de l'avenue Cachin et de la zone autour de la maison de quartier Paul Bert. En mai 2022 le projet est intégré dans une action "Cœurs de Ville, Cœurs de Métropole" par une délibération de la Métropole et en juin par une délibération de la commune. Un atelier "participatif " a donc été lancé pour engager un diagnostic partagé et une concertation sur les travaux envisagés.
Ainsi les échanges ont permis de dessiner un quartier plus apaisé, ouvert à tous les modes de transports, sécurisant les espaces, régénérant des biodiversités, les continuités végétales, élargissant les espaces piétons, apaisant la circulation automobile… Hélas les limitations strictes de la zone d'intervention, le refus de modifications du plan de circulation et de nouvelles contraintes budgétaires ont fait capoter tout l'édifice.
Tous les éléments positifs avancés sont supprimés ou en net recul. Bien sûr on va, maintenant, nous expliquer qu'il faut revenir aux principes de réalité, que cela a fait du bien de rêver un peu.
On va donc atterrir sur un simple projet d'aménagement d'une piste cyclable limité à Cachin, d'une opération immobilière qui financera les investissements et du maintien des carrefours difficilement compréhensibles d'Éluard et de la rue du Vercors. Tout ça pour ça !

David Saura
Les Républicains
david.saura@saintmartindheres.fr

Je voudrais remercier l'ensemble des personnes qui me soutiennent.
Le temps a passé très vite et il y a 2 ans déjà, je revêtais le titre d'élu à la ville.
Parfois ces responsabilités sont telles que je dois en supporter le poids. Il me suffit alors de vous rencontrer, de parler avec vous pour qu'instantanément ce poids s'efface. Votre soutien m'est très précieux.

L'expérience acquise depuis 2021 me permet encore mieux de mesurer l'ampleur de la tâche que nous devons accomplir ainsi que le nombre de sujets importants qu'il nous faudra traiter au cours des années futures.

Certains d'entre eux seront déterminants pour l'avenir de SMH.

Il nous faudra y travailler avec sérieux et rigueur pour l'ensemble des Martinérois et dans l'intérêt de la commune.

Philippe Charlot
SMH demain
philippe.charlot@saintmartindheres.fr

Les associations : un atout pour notre ville

Le dernier forum des associations de Saint-Martin-d'Hères a montré une nouvelle fois le dynamisme des bénévoles investis dans la vie associative de notre commune. Cette richesse humaine est un atout indispensable pour tous.
Par contre, les faiblesses du réseau associatif de notre ville ont aussi été mises en évidence notamment quand on le compare à celui des communes proches.
En effet ramené au nombre d'habitants, le nombre d'associations de notre commune est dans les plus bas de l'agglomération. Par exemple, Échirolles a ainsi environ deux fois plus d'associations pour une population légèrement inférieure.
Si le soutien financier de notre commune majorité aux associations existantes est conséquent, le manque d'un lieu structurant permettant l'émergence de nouvelles structures sur la commune n'est sans doute pas étranger au déficit associatif de notre commune. À cela il faut aussi ajouter l'absence de lieux de convivialité permettant de se réunir facilement.
Alors que la baisse du bénévolat post-covid se fait encore sentir, il est temps de tout faire pour faciliter la tâche de ceux qui souhaitent s'investir dans nos associations actuelles et futures.

Abdellaziz Guesmi
Indépendant
abdellaziz.guesmi@saintmartindheres.fr

« Chez moi, c'est la fournaise ! »

En 2021, l'Observatoire national de la précarité énergétique estimait que 12 millions de personnes étaient en situation de précarité énergétique. Les ménages concernés sont les plus modestes qui n'ont pas les moyens de déménager ou de s'acheter des équipements pour rafraîchir leur logement.
Dans un rapport de juin 2023, la Fondation Abbé Pierre alerte sur le grand nombre de personnes qui subissent les chaleurs extrêmes dans un logement mal isolé. Cet été à Saint-Martin-d'Hères ces écrits ont été vérifiés.
Alors que dehors il fait 40°C, une famille de cinq personnes a dû supporter 38° avec pour seul soulagement un ventilateur. *« L'hiver, on utilise du chauffage alors que les prix de l'énergie augmentent. Et l'été, il fait très chaud et on n'a pas les moyens d'avoir une clim' »*, me dit une habitante.
À Renaudie, la minéralisation des espaces et des travaux réalisés au profit d'un cabinet médical ont transformé les logements en fournaise. Ailleurs en ville, ce sont les mêmes ingrédients et souffrances : des logements anciens, des hausses de l'énergie, des impôts et comme partout 40 % des habitants ne partent pas en vacances. L'abandon est total. Une rénovation des immeubles mal isolés pourrait améliorer le sort des habitants, lorsque partir ou s'y rafraîchir sont au-delà de leurs moyens.
Sans oublier de rafraîchir la ville, en déterrant, là où c'est possible, les 4 ruisseaux qui la traversent. Une proposition restée sans réponse.

Le contenu des textes publiés relève de l'entière responsabilité de leurs rédacteurs.

ACCUEIL MAISON COMMUNALE

111 av. Ambroise Croizat
Du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 12 h 30
et de 13 h 30 à 17 h
04 76 60 73 73
Le service état civil est fermé au public le lundi matin.

URGENCES

15 Samu
18 Centre de secours (pompiers)
04 38 701 701 SOS Médecins
17 Police secours
3919 Secours violences conjugales
04 56 45 96 40 Police nationale
Commissariat
107 avenue Benoît Frachon
04 56 58 91 81 Police municipale
10 rue Gérard Philipe
0 800 47 33 33 Urgence sécurité gaz GrDF

114 Toutes urgences pour les personnes malentendantes et/ou ayant du mal à parler (par smartphone, SMS, ordinateur)

CONSEILLER JURIDIQUE & CONCILIATEUR DE JUSTICE

Maison communale - Permanences sur rendez-vous au 04 76 60 73 73 ou sur conciliateurs.fr – rubrique > contacter > saisir le conciliateur

SERVICE COMMUNAL HYGIÈNE ET SANTÉ ET CENTRE DE SANTÉ SEXUELLE

5 rue Anatole France
04 76 60 74 62 (hygiène)
04 76 60 74 59 (santé sexuelle)
Vaccinations : séances gratuites adultes et enfants de plus de 6 ans, par rendez-vous sur place ou au 04 76 60 74 62
***Violences conjugales :** permanences du lundi au vendredi de 14 h à 16 h, anonyme, gratuit pour les victimes, l'entourage, les témoins, les professionnels.

BORNES NUMÉRIQUES EN LIBRE-SERVICE - GRATUIT

Médiathèques Paul Langevin, André Malraux, Romain Rolland, Gabriel Péri
CCAS
Pour la réalisation de démarches administratives.
Accompagnement possible.
Pij
Pour les jeunes de 16 à 20 ans du mercredi au vendredi :
8 h 30 - 12 h, 14 h - 18 h
Maisons de quartier
Accompagnement possible

CCAS

Accueil central
34 avenue Benoît Frachon
04 76 60 74 12
Instruction des dossiers RSA, aide sociale pour les personnes âgées et celles porteuses de handicap
Accueil sur rendez-vous au 04 76 60 74 12
Accueil "Vie quotidienne"
Sur rendez-vous dans chaque maison de quartier
• Centre de santé infirmier (CSI)
44 rue Henri Wallon, sur rendez-vous de 11 h 15 à 11 h 45 - 04 56 58 91 11
Ouvert à tous, 7j/7,
sur prescription médicale, avec possibilité de tiers payant pour la facturation
À domicile : de 7 h 15 à 20 h
• Service développement de la vie sociale (SDVS)
Résidence autonomie Pierre Semard
2 rue Jules Verne - 04 56 58 91 40

JEUNESSE

Accueil du mercredi au vendredi de 14 h à 18 h, et sur rendez-vous les autres jours - 5 rue Albert Samain
04 76 60 90 64

ÉCLAIRAGE PUBLIC

Un lampadaire défectueux ou éclairé le jour ? Contact : 04 76 60 72 12

COMPÉTENCES MÉTROPOLE

Voirie
n° vert (gratuit) 0 800 500 027 ou mail sur: accueil.espace-public-voirie@lametro.fr
Eau
Accueil administratif Maison communale : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h
Fermé au public le jeudi après-midi
04 57 04 06 99
Urgence "fuite" d'eau
04 76 98 24 27
Astreinte 24 h/24, 7j/7
eau.secteur.nord.est@lametro.fr
Assainissement
04 76 59 58 17
Déchetterie
27 rue Barnave
n° vert (gratuit) 0 800 500 027
du lundi au samedi de 8 h 45 à 12 h et de 13 h à 18 h
Enlèvement des encombrants
Service gratuit mis en place par Grenoble-Alpes Métropole, sur rendez-vous. Tél. n° vert (gratuit) 0 800 500 027
En ligne : services.demarches.grenoblealpesmetropole.fr >Rubrique : gerer-mes-dechets-encombrants

RENDEZ-VOUS SUR VOTRE ESPACE CITOYEN (saintmartindheres.fr)

Petite enfance - Enfance - Restauration scolaire - Garderie périscolaire
Accueil familles et inscriptions - 44 avenue Benoît Frachon - 04 76 60 74 42
Activités sportives (EMS)
Accueil du lundi au vendredi de 8 h 30 et de 13 h 30 à 17 h
5 rue Albert Samain - 04 76 58 32 76 et 04 56 58 92 88

Toutes les infos utiles sur le Guide pratique 2023 et sur saintmartindheres.fr

La marque Imprim'Vert, dont dispose l'actuel titulaire du marché d'impression du journal, impose : d'éliminer tout déchet nuisant à l'environnement ; de ne pas utiliser de produits toxiques ; de sécuriser les liquides dangereux stockés par l'imprimerie ; de communiquer sur les bonnes pratiques environnementales ; de suivre ses consommations énergétiques.
Le papier utilisé est un papier 90 g certifié PEFC (Programme de reconnaissance des certifications forestières) : ce système définit et promeut des règles de gestion durable de la forêt. Ses priorités sont de produire du bois tout en pérennisant la ressource forestière ; préservant la biodiversité ; garantissant le respect de ceux qui possèdent les forêts, y vivent et y travaillent ; maintenant un équilibre entre production, environnement et accueil des usagers de la forêt.

Magazine municipal d'information CS 50 007 - 38401 Saint-Martin-d'Hères cedex **Tél. 04 76 60 74 03** - saintmartindheres.fr
Directeur de la publication David Queiros **Directrice de la rédaction** Audrey Taupenas **Rédactrice en chef** Nathalie Piccarreta **Rédaction** Héléna Orcel, Nathalie Piccarreta, Katja Sainvoirin **Mise en pages** Emmanuelle Billon, Clotilde Nerrière **Photos** Héléna Orcel (HO), Nathalie Piccarreta (NP), Katja Sainvoirin (KS) **Photos expressions politique p 28-29** Patricio Pardo-Avalos
Photo Une Stéphanie Nelson
Courriel nathalie.piccarreta@saintmartindheres.fr **Dépôt légal 06.10.23**
Manufacture d'histoires Deux-Ponts - Tirage : 19 600 exemplaires.
Publicité : 04 76 60 90 47.

AVERI TP

1 Rue Marcel Chabloz

38400 Saint-Martin-d'Hères

Tél 04 76 89 63 54 – averi@averi.fr

Aménagements, voiries, éclairage public, réseaux, espaces verts

SAINT-MARTIN-D'HÈRES

Votre hypermarché à taille humaine

À DÉCOUVRIR ou À REDÉCOUVRIR !

+ GRAND + DE CHOIX + AGRÉABLE

NOUVEAU ! SERVICE DE LOCATION DE VÉHICULES DE TOURISME ET UTILITAIRES JUSQU'À 20 M³

ET TOUJOURS MOINS CHER !

OUVERT LE DIMANCHE MATIN DE 9H À 12H30

PROFITEZ-EN !

E.Leclerc SAINT-MARTIN-D'HÈRES

Rue du Pré Ruffier - ZAC du nouveau centre ville 04 76 62 97 77

www.e-leclerc.com/st-martin-dheres

AGENDA

Résidence autonomie Pierre Semard
Réunion d'information suivie des visites des locaux et d'un appartement
Vendredi 13 octobre - 9 h 30
// 25 place Karl Marx

Commémoration de l'armistice de la Première guerre mondiale
Samedi 11 novembre - 11 h
// Monument aux morts de la guerre 1914-1918 (Village)

SAINT-MARTIN-D'HÈRES EN SCÈNE

04 76 14 08 08
contact-smhenscene@saintmartindheres.fr
facebook.com/SMHenscene
Infos et billetterie sur culture.saintmartindheres.fr

La poésie de l'échec
Cie Marjolaine Minot
Théâtre - Dès 12 ans
En écho aux Semaines d'information sur la santé mentale (SISM)
Mardi 17 octobre - 20 h
// L'heure bleue

Tim Dup
Musique + 1re partie FAV
Samedi 21 octobre - 20 h
// L'heure bleue

Petit-Bleu et Petit-Jaune
Cie Rêve de singe
Danse escalade - Dès 3 ans
Vendredi 3 novembre - 10 h et 15 h
Samedi 4 novembre - 10 h
// L'heure bleue

Kaléidoscope
Cie Kay - Nicolas Diguet et Ximena Figueroa
Danse - Dès 8 ans
Mercredi 15 novembre - 19 h
// Espace culturel René Proby

ESPACE VALLÈS

14 place de la République - 04 76 54 41 40

Playing players
de Gregory Forstner & Duncan Wylie
>> Exposition
À voir jusqu'au samedi 28 octobre
>> L'expressionnisme d'hier et d'aujourd'hui
Conférence de Fabrice Nesta
Jeudi 19 octobre - 19 h
Entrée libre

Espace artothèque
Prêt d'œuvres
Ouvert le mardi, jeudi, vendredi de 14 h à 19 h, mercredi de 10 h à 19 h

SEMAINES D'INFORMATION SUR LA SANTÉ MENTALE (SISM)

Du 9 au 22 octobre

>> "Le lieu où je me sens bien, mon lieu rêvé"
• Exposition des œuvres des Martinérois
Du 10 au 20 octobre
• Pot de clôture
Vendredi 20 octobre - De 16 h à 18 h
// Résidence autonomie Pierre Semard

>> Psytruck
Pour discuter santé mentale autour d'un café, dans un camion surprenant !
Jeudi 12 octobre - De 10 h à 17 h
// Parvis de la bibliothèque universitaire Droit-Lettres

>> Parent'aise sophrologie
Ateliers de répit parental
Samedi 14 octobre - À 9 h 30 et à 10 h 30
// Maison de quartier Fernand Texier

>> Café-santé : "Mythes et réalités sur la santé mentale"
Jeudi 19 octobre - De 14 h à 16 h 30
// Au Domino - 37 avenue du 8 Mai 1945

MÉDIATHÈQUES

Bon plan pour la planète "Énergies au quotidien"
Jusqu'au samedi 21 octobre
// Dans les quatre médiathèques (Voir p. 22)

Exposition de réalisations originales de Pablo Vasquez
Illustrateur-graphiste, auteur de BD Franco-Chilien
Du 3 au 28 octobre
// Médiathèque Gabriel Péri

Des goûts et des couleurs
À la découverte des coups de cœur des médiathécaires
Samedi 21 octobre - De 10 h 30 à 12 h
// Médiathèque Paul Langevin

À fond les manettes !
Spécial Among Us
À partir de 7 ans, sans inscription
Mercredi 25 octobre - De 16 h à 18 h
Médiathèque Romain Rolland

MON CINÉ

10 avenue Ambroise Croizat - 04 76 54 64 55

Ciné-relax
Dimanche 15 octobre - 15 h

Fête du cinéma d'animation
Du mercredi 4 au dimanche 29 octobre

Ateliers de réalisation
Ciné-poèmes (8-12 ans) et ciné-chansons (12 ans)
(Voir p. 23)
Du 23 au 27 octobre

+ d'infos sur culture.saintmartindheres.fr